LA LIBERTÉ

Vol. 82 n° 26 Saint-Boniface, du 22 au 28 septembre 1995 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 la_liberte@presse-ouest.mb.ca 60¢ + taxes

L'âme des villes

Les piétons sont l'âme des villes, estime le maire de Montréal, Pierre Bourque, qui assistait à une conférence annuelle sur les centres-villes. **Pages 2 et 3.**

Moins d'emplois? Créons-en!

Le marché du travail n'est pas tendre envers les femmes pour qui la solution résiderait en la création de petites entreprises. **Page 11.**

Luc Catellier préfet?

Conseiller d'Otterburne, Luc Catellier brigue le poste de préfet de De Salaberry. **Page 7.**



Cherchez l'auteure!

Le nom de l'auteure fétiche des Franco-Manitobains sera sur toutes les lèvres, à l'occasion du 50e anniversaire de la publication de *Bonheur d'occasion*, que souligne un colloque rempli d'activités. Sur cette photo, Gabrielle Roy (4e à partir de la gauche) jouait dans *Blanchette*, présentée par le Cercle Molière en 1934. Lire notre spécial, pages 17 à 21.



photo: Carole Thibeault

Paul Johnson a participé au camp des recrues des Jets! Page 23.

Un bac, svp!

Le Collège universitaire de Saint-Boniface espère encore pouvoir créer son bac en administration des affaires dont il a bien besoin. **Page 7.**

Du français dans les paroisses

L'archidiocèse vient de publier sa politique linguistique pour encourager les paroisses à vivre leur foi en français. **Page 6.**

Citation de la semaine

«Après trois mois, mon père m'entendait rêver en anglais.»

À neuf ans, Dominique Demers quittait Alma, au Lac Saint-Jean, pour la très anglaise Toronto. Elle le faisait pour la danse. Et pour la danse, elle y est restée. **Page 13.**



photo: Sylviane Lanthier

Sœur Noëlla Raymond se souvient de ses parents... qui se sont rencontrés à La Liberté! Page 25.





Rencontre avec la SFM

Les Franco-Manitobains tissent des liens avec Montréal

L'organisation Winnipeg 2000 a profité de la visite du maire Pierre Bourque pour lui faire rencontrer les représentants de la communauté franco-manitobaine.

Lors d'une rencontre qui a duré plus d'une heure, les dirigeants d'organismes comme la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, le Collège universitaire de Saint-Boniface, l'Association des municipalités bilingues et bien d'autres ont vanté les mérites de la communauté francophone du Manitoba.

Le directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, explique que la rencontre avait simplement pour but de faire connaissance et d'établir des liens avec la Ville de Montréal. «Par exemple, notre Chambre de commerce a déjà des liens avec la Chambre de commerce du Québec. Monsieur Bourque peut être un bon contact pour créer des échanges avec Montréal.»



Pierre Bourque étonné par la vitalité de la communauté.

Cette rencontre était une première avec un représentant de la métropole québécoise et ne constituait qu'une étape d'exploration. Cependant, Daniel Boucher affirme que cette rencontre cadre bien avec le plan de promotion de la SFM. «La SFM veut de plus en plus promouvoir la communauté francophone, que ce soit au Québec ou auprès des anglophones», explique-t-il.

Quant à Pierre Bourque, il avoue avoir été très surpris. «Ça m'a beaucoup touché de voir la vitalité francophone au Manitoba, lance-t-il. Du Québec, on n'a pas toujours cette réalité-là en tête. Ça semble très dynamique.»

Carole THIBEAULT

Le SOMMAIRE

Le MANITOBA *de A à Z*

LA LIBERTÉ

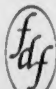
Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Karine BEAUDETTE et Carole THIBEAULT
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Infographiste: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.


Prix de l'excellence générale 1994


Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700


Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Alphabétisation

Montréal - La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) fera le lancement de quatre nouvelles publications, le 28 septembre à Hull.

Il s'agit de deux romans pour nouveaux lecteurs (*Une fin de semaine chez Claire* et *Rêves*), d'un cahier spécial (*L'alphabétisation — une force nouvelle*) et d'un guide d'application des techniques en écriture simple (*Écrire simplement*).

La FCAF désire appuyer les efforts des alphabétiseurs et des apprenants en leur donnant des outils pratiques. Pour informations: (613) 749-5333.

Recensement

Ottawa - Les questions sur la langue qui seront posées par Statistique Canada lors du prochain recensement en 1996 seront exactement les mêmes que lors du recensement de 1991.

Comme il y a cinq ans, on posera quatre questions linguistiques qui porteront sur la langue maternelle, la connaissance de l'anglais et du français, la connaissance d'autres langues et la langue la plus souvent parlée à la maison. «On a cherché à conserver les mêmes questions. Cela devrait permettre de faire des comparaisons», explique le directeur de la division de la démographie, Réjean Lachapelle.

Le recensement aura lieu le 14 mai 1996 et coûtera environ 300 millions $ et sera précédé par une importante campagne de publicité.

Ce ne sont pas tous les pays du monde qui tiennent un recensement tous les cinq ans. Le Canada est l'un de ceux-là, tout comme l'Australie. Pourquoi? Selon Réjean Lachapelle, ces pays ont une forte croissance démographique et les mouvements migratoires y sont importants. (APF)

Internet à la campagne

Ottawa - Près de 100 communautés rurales éloignées, dont des communautés francophones, pourraient bientôt avoir accès à l'inforoute (Internet) par l'intermédiaire d'ordinateurs dans les écoles et les bibliothèques rurales.

Le ministère fédéral de l'Industrie est l'initiateur de ce projet, qui est également inscrit dans un plan d'action visant à favoriser le développement des communautés de langue officielle.

Des projets-pilotes sont actuellement en place dans quelques sites francophones, comme au collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan, à l'école Clément-Cormier de Bouctouche au Nouveau-Brunswick et à l'école Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne-des-Chênes au Manitoba. (APF)

ACTUEL

Pierre Bourque à Winnipeg

«Il faut humaniser les centres-villes»

«Nous sommes tous d'accord pour dire que la meilleure façon de visiter une nouvelle ville, c'est d'aller à pied. Si c'est vrai dans une autre ville, c'est aussi vrai dans la nôtre. Les piétons donnent le ton à une ville. Ils sont son âme.» C'est en ces termes que s'est exprimé le maire de Montréal, Pierre Bourque, lors de son allocution devant les délégués de la 41e conférence de l'Association internationale des centres-villes.

Élu en 1994, il s'est donné comme but de revitaliser le centre de la métropole. Il faut dire que, comme plusieurs autres villes nord-américaines, le centre-ville de Montréal a connu au cours des dernières années une dépopulation et une baisse de ses activités au profit des banlieues. Selon le maire Bourque, il faut humaniser les centres-villes.

Pour ce faire, Pierre Bourque mise sur trois «thématiques» qui, selon lui, sauront développer de façon durable le centre-ville:

- Le savoir: le maire explique qu'il faut encourager le développement du savoir dans une ville. «À Montréal, il y a quatre universités et deux écoles supérieures qui regroupent plus de 150 000 étudiants et chercheurs. Ils sont la base économique, le point d'ancrage de l'économie de demain.»

- La culture: selon Pierre Bourque, la production culturelle encourage la vitalité d'une ville. «Des festivals comme le Festival de Jazz et le Festival Juste pour rire ont donné une renommée mondiale à la ville», affirme-t-il.

- L'environnement: il faut adapter l'environnement aux besoins des citoyens pour qu'ils se sentent confortables. Pierre Bourque est entre autres très fier de son réseau de transport (autobus, métro, corridors pédestres souterrains, pistes cyclables) qui rendent le centre-ville facilement accessible aux gens qui habitent en périphérie.

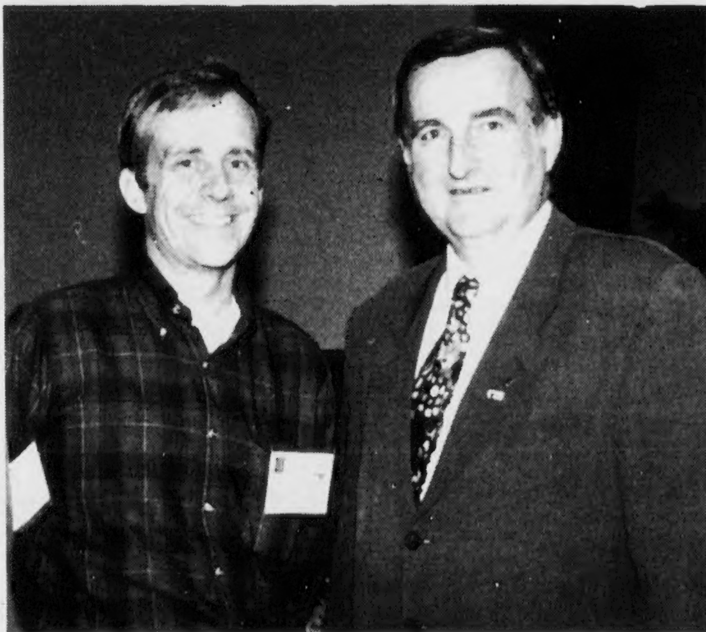


photo: Carole Thibeault

Le maire Pierre Bourque (à droite) en compagnie de Peter Moore, repésentant de la ville de Minneapolis.

L'ancien directeur du Jardin botanique et l'instigateur du Biodôme admet que Montréal a aussi sa part de problèmes sociaux. La délinquance, la prostitution et, plus récemment, l'émergence des guerres entre gang de motards salissent l'image du centre-ville. C'est pourquoi il dit avoir mis en place une police pédestre et des éco-quartiers (groupes bénévoles qui acceptent de lutter contre la criminalité). Il faut que les gens se sentent en sécurité lorsqu'ils viennent au centre-ville.

En terminant, Pierre Bourque explique qu'il faut que la population locale prenne en charge la revitalisation de leur quartier, que l'implication des citoyens est essentielle. «Il faut aussi que les gouvernements supérieurs supportent cette dynamique-là. Souvent, ils sont trop loin et ils ne comprennent pas».

Carole THIBEAULT

41e conférence de l'Association internationale des centres-villes

Pour des centres-villes durables...

Winnipeg était la ville hôtesse de la 41e conférence annuelle de l'Association internationale des centres-villes, du 16 au 19 septembre. Pendant quatre jours, des centaines de délégués en provenance des plus grandes villes nord-américaines et de partout dans le monde s'y sont réunis pour discuter d'un problème de plus en plus commun: la détérioration des centres-villes. Le thème de la conférence, *Des centres-villes durables*, avait donc pour but de trouver des façons pour les gestionnaires des villes d'attirer leur population dans les centres-villes.

Pour ceux qui sont moins familiers avec l'expression «développement durable», terme que l'on utilise de plus en plus dans toutes les sphères d'activité, il s'agit d'un développement selon les besoins du présent sans pour autant affecter le bien-être des générations futures, que ce soit au niveau environnemental ou autre.

Selon l'invité spécial et président de Innovest Group International de Toronto, le Dr Matthew Kiernan, une telle réunion permet aux délégués de partager leurs opinions et leurs expériences. De grands principes directeurs ont émergé de cette conférence, principes qui ont d'ailleurs été bien résumés par le maire de Montréal, Pierre Bourque, lors d'une allocution à la fin de la conférence (voir autre texte).

Les délégués sont donc repartis avec de nombreuses idées en tête. Un gestionnaire de la Ville de Montréal, accompagnant le maire Bourque, a fait remarquer que le projet BIZ (Business Improvement Zone) instauré à Winnipeg est très intéressant et qu'il a l'intention d'examiner les possibilités pour l'adapter à Montréal. BIZ regroupe entre autres des étudiants qui font des spectacles dans les rues tout en les nettoyant.

«Le plus important, fait remarquer Matthew Kiernan, c'est de demeurer ouvert à l'innovation et à l'adaptation. Les changements sont devenus tellement rapides qu'il faut être capable de les suivre. Sinon, on va passer notre temps à régler les problèmes d'hier sans rien faire pour faire face à demain.»

Carole THIBEAULT

ÉDITORIAL

Un bac pour le CUSB

«On commence à être essouflés», laisse tomber le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface quand il parle de ce programme de baccalauréat en administration des affaires que le CUSB tente de développer depuis des années.

Le programme, en théorie, devrait voir le jour en septembre prochain, si la Commission des subventions aux universités donne son aval et les subventions nécessaires pour l'implanter.

Cette réponse, le recteur aimerait bien l'obtenir au plus tôt: la Commission annonce en général au printemps les enveloppes budgétaires de l'année universitaire subséquente, ce qui laisse peu de temps pour déterminer les cours, engager les professeurs et publiciser le programme auprès des étudiants, qui à cette date ont déjà envoyé leurs demandes d'admission aux universités.

Paul Ruest souligne que son institution a fait plus que sa part pour gérer la décroissance. «On n'a plus rien à couper!», admet l'administrateur. Dans ce contexte, la diminution des effectifs étudiants pour une deuxième année consécutive tombe bien mal, surtout dans un établissement centré sur la formation des enseignants, un marché où l'emploi devient saturé.

Si les francophones ont moins besoin d'enseignants, il y a consensus par ailleurs sur l'urgence de développer l'économie et, partant de là, sur la nécessité de donner une formation en français aux futurs administrateurs.

Le bac en administration des affaires, qui permettrait au CUSB de diversifier ses programmes et d'attirer des étudiants dans un secteur où les débouchés sont plus assurés, a donc son utilité pour toute la communauté.

La Commission des subventions aux universités s'apprête à dépenser un million $ pour la création de nouveaux programmes; il est plus que temps que le Collège ait sa part du gâteau.

1-800-267-1177

Vous avez été nombreux à nous téléphoner ces deux dernières semaines pour nous dire à quel point vous aimez recevoir votre journal à temps.

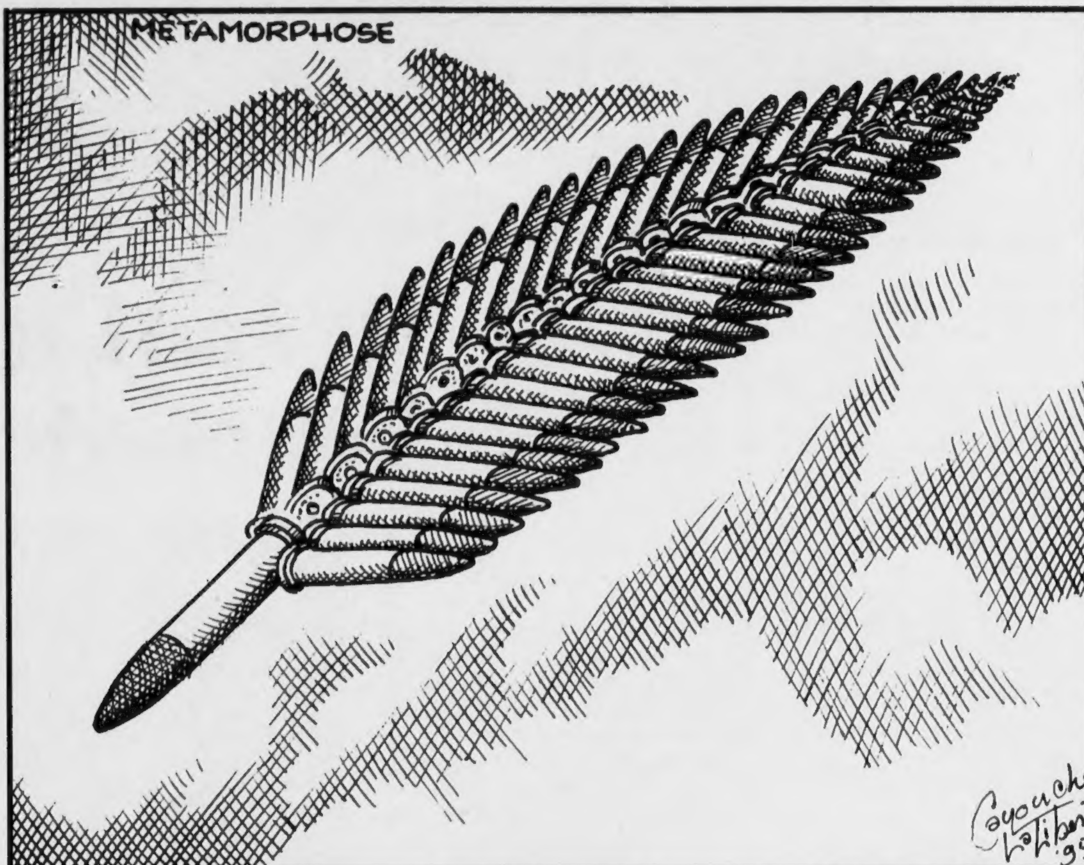
La Liberté n'a pas changé son horaire de production et l'équipe fait toujours tout en son possible pour que nos lecteurs soient satisfaits du contenu et du service. Mais, malheureusement, nous ne sommes pas responsables des politiques de Postes Canada, ni des dérapages dans la qualité du service que cette entreprise nous fait vivre à l'occasion.

Votre frustration, sachez que nous la partageons.

Et nous vous invitons à la faire connaître à Postes Canada, en composant le 1-800-267-1177.

Notre prix de consolation, dans cette aventure, c'est de savoir que vous tenez à votre journal. Faites-le donc savoir aux Postes!

Sylviane LANTHIER



Lettres

À Laurier, des commissaires assoiffés de pouvoir

Madame la rédactrice,

Chez nous, 38 élèves se retrouvent dans notre Centre communautaire. Pourquoi? C'est très simple. Une commission scolaire, Turtle River en l'occurence, leur a interdit l'accès à l'école, a refusé de la partager. C'est pourtant leur propre école.

Les parents de ces élèves veulent la gestion de la DSFM parce qu'ils croient que c'est le seul moyen de garder leur culture et d'assurer que leurs enfants deviennent de parfaits bilingues.

À Laurier, nous avions créé la première école française au Manitoba. M. Louis Saquet y était parvenu après plusieurs années d'effort. Depuis quelques années, le programme de français s'est détérioré dû à l'ingérence de la Turtle River S.D. No 32, qui en a fait plus ou moins un programme d'immersion.

Ceci est inacceptable pour certains parents qui, après de nombreuses démarches auprès du ministre de l'Éducation, ont obtenu que la DSFM établisse le programme de français à Laurier en date du 29 août 1995.

L'article 34 de la Loi scolaire prévoit le partage d'espace entre les divisions scolaires existantes depuis longtemps et la DSFM. Turtle River S.D. No 32 refuse de partager son école ici à Laurier. C'est tout un problème. Il y a pourtant neuf salles de classe pour seulement 58 élèves. La peur de perdre des octrois les motive également à ce refus.

Quel est le premier mandat d'une commission scolaire? C'est d'obtenir la meilleure éducation possible pour TOUS les élèves. La situation financière doit toujours passer en second lieu.

Tous les citoyens de Laurier ont bâti et entretenu leur école, par le moyen des impôts qu'ils ont payés. Il devrait être facile pour les parents qui veulent le programme de français géré par la DSFM d'obtenir une part juste de ce qui leur appartient déjà.

Turtle River S.D. No 32 offre de partager l'école Kelwood qui est située à 40 km. De plus, c'est un centre complètement anglophone. Ceci est inacceptable, compte tenu de l'aspect communautaire de la mission de la gestion sous la DSFM.

À Laurier, nous avons une petite communauté où les gens se respectent et où il fait bon vivre. Ce qui apparaît comme une tempête n'est en réalité qu'un remous dans un verre d'eau. La cause? Des commissaires assoiffés de pouvoir qui négligent leur premier devoir: un service juste et équitable à l'enfant.

Un grand-père préoccupé,

Jacques Péloquin
Laurier (Manitoba)
Le 14 septembre 1995

La fin des émissions

Madame la rédactrice,

Dimanche soir, je regardais avec plaisir la deuxième partie du film de Pagnol *Manon des sources*. Voilà que, subitement, tout disparaît: plus d'images ni de sons. Pourtant le film n'était pas terminé... Mais c'était la fin des émissions à CBWFT!

Pas un mot d'explication! Pas un mot d'excuse! Au diable les téléspectateurs!

Voilà ce qu'on appelle de l'arrogance méprisante!

«Peuchère! on voit bien que vous êtes Lyonnais!» (Marcel Pagnol)

Réginald Prescott
Le 4 septembre 1995

Les excuses des postes

Cher Jean-François,

Je vous écris de la part de la Société canadienne des postes pour présenter des excuses à votre personnel ainsi qu'à vos clients pour le retard de la livraison de l'édition du 30 août de *La Liberté*.

Quand nous n'arrivons pas à fournir les services auxquels nos clients et vos lecteurs s'attendent, cela nous préoccupe toujours beaucoup à la Société canadienne des postes. Comme vous le savez, nous exigeons une certaine méticulosité de nos clients afin que leurs produits soient livrés avec rapidité et efficacité. Cette fois, nous avons manqué de fournir ce service auprès de certains de vos clients, particulièrement dans la ville de Winnipeg. Le retard s'explique par un problème de fonctionnement dans notre centre de distribution. Soyez rassuré que nous avons pris les mesures nécessaires pour que ce genre d'incident ne se reproduise pas.

Il serait peut-être bon de rappeler les échéances sur lesquelles vous et vos clients pouvez compter. Puisque votre publication comporte un élément de temps, nous tentons de lui donner des échéances identiques à celles de la catégorie Poste-lettres. Ces normes varient selon le point de livraison et ne devraient pas excéder:

Local (ville de Winnipeg): 2 jours ouvrables (sans compter le jour du dépôt);

Régional (Manitoba rural): 4 jours ouvrables (sans compter le jour du dépôt);

National (partout ailleurs): 5 à 8 jours ouvrables (sans compter le jour du dépôt).

Puisque le journal est déposé à notre centre le jeudi, la livraison en ville doit être terminée au plus tard le lundi suivant, le mercredi suivant pour la livraison en régions rurales, et plus tard pour la livraison nationale. Bien que ces normes soient celles de la catégorie Poste-publications, nous tentons de dépasser ces échéances et nous réussissons souvent. Beaucoup de vos clients de ville reçoivent donc leur journal le vendredi. Bien que ceci témoigne de notre engagement d'offrir le meilleur service possible, les clients s'habituent et s'attendent à ce service. La Société canadienne des postes essaie toujours de vous offrir le meilleur service possible, à vous et à vos clients. Je regrette sincèrement que nous ayons été incapables de respecter notre engagement cette fois et je m'excuse pour tous les problèmes qui cela aurait pu causer à votre organisation et à vos lecteurs.

J'espère continuer à travailler avec La Liberté pour que de tels incidents ne se répètent pas à l'avenir et pour m'assurer que nous arriverons à combler vos attentes et notre engagement. Après tout, nous sommes «En affaires pour vous servir».

Bien à vous,

Joseph Tavares
Services commerciaux
de la région des Prairies
Société canadienne des postes
Le 15 septembre 1995

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Tribune libre...

Gabrielle Roy: un sommeil de Belle au bois dormant

Lors de mon dernier séjour à Saint-Boniface, plusieurs Franco-Manitobains m'avaient demandé de m'informer de l'état actuel de la recherche sur Gabrielle Roy et de la lecture de ses œuvres en France.

Les surprendrai-je aujourd'hui en leur annonçant que les résultats de mon enquête, menée à travers le pays, se sont révélés particulièrement décevants?

En effet, malgré l'immense succès qui avait salué la publication parisienne de *Bonheur d'occasion* en 1947, notre malheureuse Gabrielle Roy, à présent, semble avoir totalement sombré dans l'oubli... À tel point que le célèbre écrivain Paul Guth ne se rappelait même plus avoir effectué une entrevue d'elle lors de la remise du Prix Fémina!

La flamme de son souvenir n'est plus guère entretenue que par une minorité d'universitaires qui, disséminés dans les 15 centres d'études canadiennes, lui consacrent encore des articles, rarement des thèses. Et si Gabrielle Roy figure au programme de leurs cours, *Bonheur d'occasion* reste encore le roman le plus fréquemment étudié, «au détriment des autres œuvres» déplore Madeleine Ducrocq-Poirier, chercheur au CNRS. (1)

On ne manquera pas de souligner l'action constante de l'Association française des études canadiennes (Bordeaux) qui, dans le cadre de ses colloques, propose toujours des communications de grande qualité sur la romancière. Mais force est de constater que les noms des participants demeurent invariablement les mêmes et que faute de subventions favorisant la création de nouveaux postes de chercheurs, la «relève» ne semble guère assurée.

par Ismène Toussaint



Hormis *Ces enfants de ma vie* (éd. de Falloix), destinés à des pédagogues, les œuvres de Gabrielle Roy n'ont fait l'objet d'aucune réédition dans notre pays depuis une vingtaine d'années et il devient, sinon impossible, du moins très difficile de se les procurer auprès des librairies comme des maisons d'édition. En outre, la plupart des bibliothèques ne possèdent que ses premiers romans, «rarement empruntés car inconnus du grand public», précisent les responsables.

Autre regrettable constat: nombre d'étudiants se déclarent «rebutés» par la longueur de *Bonheur d'occasion*, jugent *La petite poule d'eau* «plate, ennuyeuse, dépourvue d'action», et n'ont pas clairement perçu la valeur autobiographique et hautement symbolique de *La Route d'Altamont*.

La France de 1947 aurait-elle uniquement fêté *Bonheur d'occasion* parce que le roman parut lui renvoyer, l'espace d'un court instant, sa fragile et tragique image? Persistera-t-elle encore longtemps à bouder Gabrielle Roy, écrivain manitobain de réputation internationale?

Victime, comme tant d'autres, des phénomènes de mode et des injustices littéraires, Gabrielle Roy, à mon sens, s'éveillera un beau jour de son long sommeil de Belle au bois dormant... Témoin le nombre de gens qui, dans mon entourage, s'avouent «enchantés» par la lecture de ses œuvres et ne manquent jamais de téléphoner lors des émissions radiophoniques de mes collègues journalistes...

En 1987, la publication inespérée, par les Éditions Arléa, de son autobiographie *La Détresse et l'Enchantement* provoquait un regain d'intérêt pour la grande oubliée, suscitant même, à Bordeaux, un «Colloque international Gabrielle Roy». Non seulement un roman tel que *Bonheur d'occasion* se révèle plus que jamais d'actualité mais tant de foi, d'optimisme et d'espérance concentrés dans un même style devraient triompher au cœur de nos Français actuellement en plein désarroi.

Une réédition imminente des romans de l'écrivain s'impose. De même, la diffusion d'une biographie, genre fort prisé par mes compatriotes, comme celle annoncée au Canada, permettrait la redécouverte de l'œuvre tout entière. Mais à qui reviendra-t-il de donner le coup d'envoi?

Curieusement, un libraire bourguignon m'écrivait, il y a quelque temps, qu'un très petit garçon était venu lui demander l'un des ouvrages de la romancière. La fortune littéraire de Gabrielle Roy, en France, sera-t-elle le fait de la prochaine génération?

(1) Auteur de: Le Roman canadien de langue française de 1760 à 1958 (éditions Nizet, 1978).

Orientations linguistiques à l'archidiocèse

Les paroisses doivent offrir leurs services en français

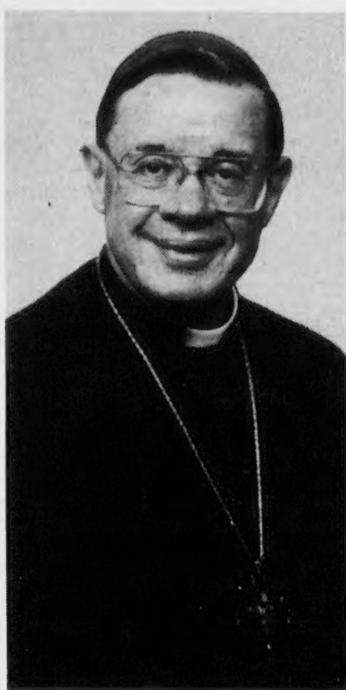
L'archidiocèse de Saint-Boniface a dévoilé officiellement, au début du mois de septembre, ses nouvelles orientations linguistiques à l'intention de ses paroisses francophones. Cette politique est attendue dans les différentes communautés qui se plaignent depuis longtemps de la menace de l'assimilation.

Il y a déjà quelques années que la Société franco-manitobaine (SFM), par l'entremise de son dossier culture et foi, tente de trouver une solution au problème avec la coopération de l'archidiocèse. L'ensemble des orientations ont d'ailleurs été acceptées lors de la réunion annuelle de la SFM en novembre 1994.

L'abbé Marcel Chaput de la paroisse du Précieux-Sang explique que l'archidiocèse a mis près d'un an avant de dévoiler le document pour deux raisons: il a d'abord fallu approuver ces nouvelles orientations au conseil presbytéral (février 1995), puis traduire le document en anglais.

Dans la description de la situation qui accompagne les recommandations, on peut lire: «Un des moyens nécessaires pour aider les paroissiens et paroissiennes francophones de célébrer et d'épanouir leur foi dans leur culture et leur langue, c'est de sauvegarder la qualité des services en français dans les paroisses francophones de l'archidiocèse». Dans le document, autorisé par monseigneur Hacault, on admet également que ces services varient d'un endroit à l'autre et c'est pourquoi la politique est devenue une nécessité.

Grosso modo, les orientations linguistiques conseillent à chaque paroisse d'offrir des services religieux entièrement en langue française et que toutes communications écrites ou orales concernant la paroisse se fassent en français. On enjoint aussi les paroisses francophones à se promouvoir en tant que telles.


Archives La Liberté

Mgr Antoine Hacault.

Les anglophones ne sont pas oubliés dans le document. On concède qu'ils ont aussi le droit de recevoir le culte dans leur langue mais on propose plutôt d'effectuer deux services plutôt qu'une cérémonie bilingue. «La philosophie derrière ça, explique l'abbé Marcel Chaput, c'est qu'il faut respecter la minorité francophone et respecter les anglophones. Les cérémonies bilingues ne respectent personne. On veut les séparer pour mieux les respecter.»

Le document propose également une série d'exceptions à cette règle de bilinguisme, particulièrement dans les cas de cérémonies spéciales comme les mariages et les baptêmes.

«Cette politique-là me donne de la solidité», ajoute Marcel Chaput. Il précise que le fait d'avoir une politique générale et d'être appuyé par l'archidiocèse aidera certainement beaucoup les pasteurs à tenir tête lorsque viendra des dilemmes entre francophones et anglophones.

Malgré tous les efforts mis pour élaborer ces orientations linguistiques, l'archevêque de Saint-Boniface demeure très ouvert sur leurs applications. Il laisse en effet la responsabilité à chaque paroisse d'élaborer sa propre politiques selon les principes directeurs dévoilés dans le document.

Carole THIBEAULT

22 septembre 1995

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

CONFÉRENCE DE PRESSE

Lancement de la vidéocassette

Le Manitoba français : une francophonie au cœur de l'Amérique

Depuis quelques mois, la Société franco-manitobaine travaille sur un projet bien spécial. Avec l'aide de partenaires et l'expertise des Productions Spectra, la SFM a dirigé la production d'une vidéocassette de promotion pour la communauté franco-manitobaine. La SFM vous invite donc au lancement de la vidéocassette de promotion de la communauté franco-manitobaine intitulée *Le Manitoba français : une francophonie au cœur de l'Amérique*. Le visionnement de cette vidéocassette de 10 minutes et la conférence de presse se tiendra **le mardi 26 septembre 1995, à 10 h**, dans la galerie d'art du Centre culturel franco-manitobain, situé au 340, boulevard Provencher à Saint-Boniface. On vous attend!

N'oubliez pas les quatre colloques régionaux

Au mois d'octobre, la Société franco-manitobaine organise un colloque pour chaque grande région. Ces colloques recueilleront les besoins importants des communautés de chaque région.

Le mercredi 4 octobre	Sainte-Anne (la région Est)
Le mercredi 11 octobre	Sainte-Agathe (la région Sud)
Le mercredi 18 octobre	Saint-Boniface (la région urbaine)
Le samedi 21 octobre	Notre-Dame-de-Lourdes (la région Ouest)

Ces colloques sont nécessaires en vertu de la nouvelle structure de priorisation adoptée dans le cadre de l'Entente Canada-communauté.

Au cours de ces colloques, les représentants régionaux provenant des localités prioriseront les projets importants pour leurs régions. Il est donc important d'avoir une participation des résidants de chaque région. Les résultats de cette priorisation régionale seront alors acheminés au Colloque provincial qui aura lieu le samedi 4 novembre 1995, dans le cadre de l'Assemblée annuelle de la SFM. Le Colloque provincial et l'assemblée se dérouleront simultanément pour rendre le processus plus efficace. Au cours du colloque provincial, on élira les représentants au Conseil des communautés qui fera la priorisation des choix stratégiques pour notre communauté.

Tous et toutes sont invités au colloques régionaux et au Colloque provincial!



Le Prix Riel 1995

Il est temps de soumettre des candidatures pour le PRIX RIEL 1995.
Le PRIX RIEL est un hommage rendu annuellement par la Société franco-manitobaine à des Franco-manitobaines et à des Franco-manitobains qui, surtout par leurs actions bénévoles, ont contribué au développement de notre communauté.

Nous sommes convaincus qu'il existe dans vos communautés et dans vos secteurs d'activité des gens qui se sont distingués dans les domaines d'activité indiqués à l'intérieur de la formule. Aidez-nous à reconnaître leurs contributions inestimables et leurs réalisations en remplissant cette formule et en encourageant d'autres à faire de même.

Les formules de soumission pour le PRIX RIEL sont maintenant disponibles. Elles sont simples et rapides à remplir. Prenez quelques minutes pour la compléter et faites connaître les individus qui ont contribué au développement de notre communauté. La date limite pour la soumission des candidatures est le 30 septembre 1995.

Les formules sont disponibles auprès des caisses populaires, à la Bibliothèque de Saint-Boniface, et auprès du Centre culturel franco-manitobain. De plus, des formules ont été envoyées aux organismes franco-manitobains, aux municipalités bilingues, aux écoles françaises, aux comités de parents, aux comités culturels, au sein du Réseau communautaire, aux chambres de commerces des villages francophones et auprès des paroisses francophones.

Pour de plus amples renseignements ou pour vous procurer des formules supplémentaires, veuillez nous contacter au 233-4915 ou le 1-800-665-4443 (sans frais).

Envoyez vos inscriptions pour l'Assemblée annuelle de la SFM!

L'Assemblée annuelle de la SFM aura lieu les 3 et 4 novembre 1995. Au début du mois de septembre, la SFM a envoyé des bulletins d'inscription à l'assemblée et des formules de Prix Riel à plus de 1 500 membres. On vous encourage de nous faire parvenir vos bulletins d'inscription aussitôt que possible.

En participant à l'assemblée annuelle, vous verrez une communauté en action, une communauté fière d'hier et là pour demain. Vous aurez aussi la chance de voir comment les besoins stratégiques de notre communauté sont établies à l'intérieur du Colloque provincial. Bien sûr, on vous réserve une soirée gala du Prix Riel inoubliable pour rendre hommage à ceux et celles qui ont fait une différence dans notre communauté. D'ailleurs, réservez rapidement vos places pour la soirée gala puisque les billets ont la tendance de se vendre rapidement. Pourquoi attendre à la dernière minute pour s'inscrire?



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@solutions.mb.ca

Diminution des effectifs de 7 %

Le CUSB pourra-t-il créer son bac en administration des affaires?

Ils seront 683 étudiants à fréquenter les cours offerts par le Collège universitaire de Saint-Boniface en 1995-1996, soit une diminution de 7 % par rapport à l'an dernier (où on a compté 737 étudiants).

Le CUSB avait annoncé une baisse de 12 %, que le recteur Paul Ruest corrigeait le 18 septembre: «Les derniers chiffres viennent tout juste de me parvenir, explique-t-il. C'est plus positif que prévu.»

266 étudiants sont inscrits en arts, 119 en sciences, 198 au premier cycle de la faculté d'éducation, et 65 au second cycle. L'École technique et professionnelle compte 114 étudiants.

Le CUSB offre aussi beaucoup de cours et d'ateliers en éducatrion permanente. Ces cours non crédités qui ne donnen tpas droit à un diplôme universitaire sont cependant très populaires, puisque 2 480 personnes s'y sont inscrites.

Paul Ruest explique que la tendance à la baisse des effectifs universitaires est vraie pour l'ensemble des établissements du pays. Seulement ici, «l'Université du Manitoba accuse une diminution de 6 à 7 %, et on parle de 10 et 14 % pour les universités de Winnipeg et Brandon», mentionne-t-il. Les frais de scolarité, les perspectives d'emplois et les coupures budgétaires expliquent ce phénomène.

Mais dans le cas du CUSB, où la faculté d'éducation «joue le rôle de moteur», le phénomène est particulièrement préoccupant. Les étudiants en éducation avaient l'habitude de compléter un premier bac en arts ou en science. Comme ils se trouvaient tous du travail, ils pouvaient accepter de s'endetter un peu plus. Mais 70 % des diplômés de 1993 ont trouvé un emploi, et la moitié seulement des diplômés de 1994 se sont placés.

La voie de l'avenir, pour le CUSB, réside donc en la diversification des programmes d'études. Le Collège attend d'ailleurs de la Commission des subventions aux universités qu'elle lui dise si son programme de bac en administration des affaires pourra être implanté l'an prochain. «Nous avons une quinzaine d'étudiants qui comptent s'inscrire à ce programme», mentionne le recteur.

Nouvellement nommé président de la Commission, Raymond Lafond, qui y siège depuis 1981, explique que l'organisme a réservé la somme de un million $ cette année pour permettre la création de nouveaux programmes d'études.

«Le dilemme du CUSB, explique-t-il, c'est que les autres universités qui demandent à la Commission d'approuver un nouveau programme arrivent à intégrer ce programme sans demandes de fonds additionnels, en faisant des réaménagements internes. Mais le CUSB est trop petit pour pouvoir faire pareil.»

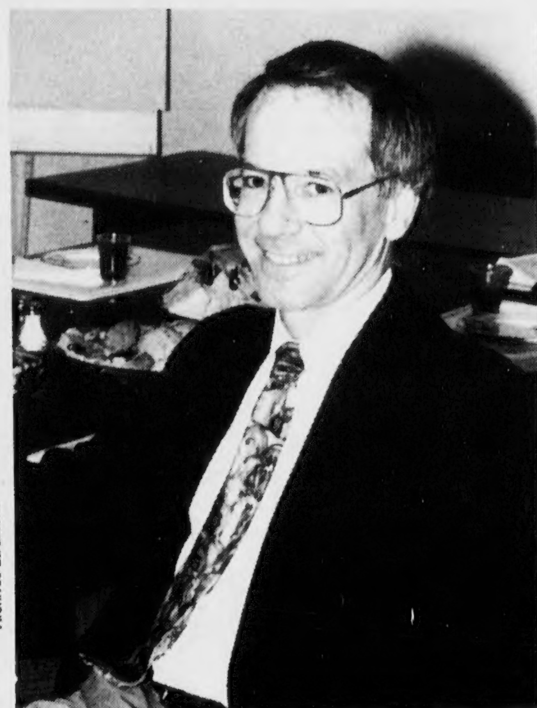
«Quand une université a dix professeurs de psychologie et qu'elle coupe un poste, ce n'est que 10 % des effectifs, rappelle Paul Ruest. Au Collège, nous n'avons qu'un seul prof de psychologie, un seul géographe, un seul anthropologue... Notre objectif, ce serait plutôt d'ajouter un prof dans ces disciplines!»

La Commission des subventions aux universités recevra au cours de l'automne les demandes budgétaires des universités, avant que ne s'engage le processus d'attribution des fonds, qui se termine au printemps, au moment où les institutions connaissent leurs budgets exacts pour l'année suivante.



Archives La Liberté

Paul Ruest: plus positif que prévu.



Raymond Lafond: nouveau président.

Quant à la Commission, elle attend du gouvernement la permission d'attribuer ce million $ à la création de nouveaux programmes. Si la Commission obtient cet aval, on saura d'ici 60 à 90 jours quelles universités hériteront de cette somme.

Sylviane LANTHIER

DE SALABERRY

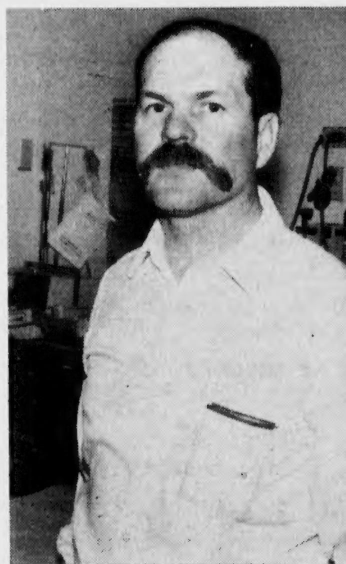
Luc Catellier tente sa chance

La municipalité de De Salaberry a un nouveau candidat en lice pour les élections à la préfecture du 25 octobre. Luc Catellier, qui représente le quartier # 3 (secteur d'Otterburne) depuis 15 ans au conseil municipal, affirme qu'il aimerait apporter quelques changements à l'administration de la municipalité. «Ce ne sont pas des gros changements, affirme-t-il. C'est plutôt des améliorations.»

Luc Catellier dit qu'il veut entre autres mettre l'accent sur la promotion de la municipalité. «On dirait que les gens veulent de plus en plus aller vivre à la campagne. Je veux inciter les gens à venir s'installer ici.»

Jardinier et père de trois enfants, le candidat aimerait aussi acquérir du nouvel équipement lourd (pour le déneigement par exemple). Il croit aussi que le futur projet de décharge municipale demandera une attention particulière aux élus. «C'est un dossier qui va prendre beaucoup de planification», fait-il observer.

Selon Luc Catellier, il est également temps de refaire le zonage de la municipalité, processus qui a été entrepris pour la dernière fois il y a 18 ans. «Les décisions qui ont été prises dans ce temps-là étaient peut-être très bonnes, mais ça fait longtemps. Il faut penser à l'avenir. Par exemple, est-ce qu'on veut plus de terres résidentielles ou agricoles? C'est tout ça qu'il va falloir examiner.»



Luc Catellier.

Pour l'instant, Luc Catellier est le seul candidat en lice. Le préfet sortant, Fernand Bérard, a décidé de se retirer.

Carole THIBEAULT

SAINT-LÉON

On soupe le 27

Il y aura un souper paroissial à Saint-Léon le 27 septembre de 16 h 30 à 19 h 30, au centre récréatif.

L'entrée est de 7 $ pour les adultes et 3 $ pour les enfants de 12 ans et moins.

S. L.

Le Centre Fort Whyte

Quels sont les noms des canards en français?

Le centre d'éducation environnementale Fort Whyte est présentement à la recherche de bénévoles francophones pour pouvoir offrir davantage de services en français à ses membres. Bien que cette situation existe depuis toujours, le nouveau coordonnateur des services en français et la nouvelle coordonnatrice des bénévoles, Peter Dowd et Roselle Turenne, disent vouloir améliorer cette situation au cours de la prochaine année.

«Il y a environ 250 bénévoles qui donnent de leur temps au Centre Fort Whyte, souligne Roselle Turenne, et là-dessus, il n'y en a environ que cinq qui parlent français».

Selon Peter Dowd, cette situation déséquilibre les services que pourrait offrir le centre. «On a tout ce qu'il faut pour donner nos programmes en français car toute la matière a été traduite, mais on manque de guides-intepprètes sur les sentiers». Pour le moment, le coordonnateur des services en français a instauré une «journée française» qui aura lieu tous les vendredis. Cela signifie que les élèves et les visiteurs qui se rendent au centre pendant cette journée auront assurément des services en français à leur disponibilité.


photo: Carole Thibeault

Roselle Turenne et Peter Dowd: On ne peut pas offrir plus de programmes français parce qu'on n'a pas assez de bénévoles.

Idéalement, Roselle Turenne aimerait avoir une dizaine de bénévoles francophones pour servir de guides-interprètes. «Ce n'est pas grave s'ils ne connaissent pas le nom des oiseaux ou s'ils ne savent pas quoi faire, on leur donne un entraînement. Ça s'apprend très vite.»

Mais un endroit comme le Centre Fort Whyte attache-t-il tant d'importance à desservir les francophones? Pour le président du Centre, Bill Elliott, c'est une question de responsabilité. «Winnipeg a la plus grande concentration de francophones à l'extérieur du Québec, c'est normal qu'on les desserve. Et puis, nous sommes une centre éducatif et l'éducation, c'est pour tout le monde».

Il faut dire que depuis huit ans, même si le programme français a connu des hauts et des bas, le Centre a toujours tenté d'offrir des services pour la communauté francophone.

Carole THIBEAULT

Avec l'aide de Franco-Manitobains

Des livres en français pour le Zaïre

En janvier 1993, un prêtre protestant missionnaire au Zaïre lançait un appel aux Franco-Manitobains. Sa communauté ayant obtenu des fonds de l'ACDI pour construire une bibliothèque dans une ville du Zaïre, Sieg Grafe, originaire de Saint-Vital, demandait aux lecteurs de *La Liberté* de contribuer à la collection de livres de cette bibliothèque.

Un conteneur presque rempli de livres est finalement arrivé dans la ville de Watsa le printemps dernier, après une expédition qui fut toute une aventure, raconte le missionnaire.

«Nous avons quitté Winnipeg pour Toronto avec un U-Haul rempli de livres», se souvient-il. Là, des livres parvenant de Montréal les attendaient aussi. «En août 1993, un conteneur est finalement parti pour le Kenya, où il est resté pendant six mois», les fonctionnaires de la douane demandant un «pourboire» qui n'avait rien à voir avec les tarifs douaniers officiels.

«Le conteneur est arrivé au Zaïre au printemps 1994 durant la saison des pluies», poursuit le missionnaire, expliquant que les routes deviennent tellement dangereuses qu'il est préférable d'attendre la saison sèche, qui va de novembre à mars.


photo: Sylviane Lanthier

Sieg Grafe veut remercier les franco-Manitobains pour leur contribution.

«Maintenant, le bibliothèque est construite et les livres sont là, mais nous avons encore besoin d'aide, mentionne Sieg Grafe. On aurait besoin d'une personne parlant français qui pourrait cataloguer les livres et éduquer les gens, qui ne sont pas habitués à fréquenter une bibliothèque.» Ce bibliothécaire bénévole, le missionnaire et son épouse pourraient l'héberger chez eux.

À cause des frais de douane, qui se sont avérés plus élevés que prévu, le projet de la bibliothèque a aussi besoin qu'on le renfloue financièrement. «Peut-être qu'une entreprise serait prête à nous aider?», demande le révérend.

Pour obtenir des renseignements ou pour acheminer des dons (déductibles d'impôt), on peut s'informer auprès de la fille de Sieg Grafe, Daniella Penner, au 477-8716, ou encore auprès de la Congrégation, en écrivant à : Africa Inland Mission, 1641, Victoria Park Ave., Scarborough, On. M1R 1P8.

Sylviane LANTHIER

Congrès annuel de la CNPF

Les associations de parents se remettent en question

La Commission nationale des parents francophones (CNPF) tiendra son congrès annuel du 12 au 15 octobre prochain à la Place Louis Riel à Winnipeg. Pour l'occasion, une quarantaine de représentants des douze assocations provinciales et territoriales se réuniront dans la capitale manitobaine pour discuter des grands sujets de l'heure en ce qui concerne l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants.

Selon le directeur, Armand Bédard, la plupart des associations de parents sont présentement en pleine remise en question, à clarifier leur rôle. «Les mouvements de parents ont été responsables de l'arrivée de la gestion scolaire, affirme-t-il. Mais le rôle d'un parent n'est pas de gérer, mais de participer à l'éducation de son enfant.» À cet égard, les gouvernements du Manitoba et de l'Alberta sont justement à revoir leur loi scolaire pour mettre sur pied des "comités d'école" dont les parents seraient les principaux acteurs.

Afin d'aider les parents à assumer leur nouveau rôle, un comité ad hoc présentera pendant le congrès les résultats de son travail au cours d'un atelier intitulé *La place des parents en matière d'éducation.*

D'autres ateliers, tels *Le fonctionnement d'un organisme bénévole*, *Directions générales - Internet* et *Techniques de négociations* ont pour but d'aider les nouveaux membres des associations à se familiariser avec ce nouvel environnement.

Les participants auront également droit à une présentation sur le modèle de francisation par la Franco-Manitobaine Janine Tougas ainsi qu'à une présentation concernant l'article 24 de la Charte des droits et libertés par Pierre Foucher.

Enfin, le ministre du Patrimoine, Michel Dupuy, présentera une allocution pendant le congrès.

Le congrès de la CNPF donnera aussi l'occasion au bureau de direction et au conseil d'administration de se rencontrer. De plus, les représentants prendront part à l'assemblée annuelle qui aura aussi lieu pendant la fin de semaine.

Carole THIBEAULT



photo: Sylviane Lanthier

Visite d'Edmonton!

Le consul général de France à Edmonton, Pierre Marchal (à droite sur la photo) était de passage à Saint-Boniface la semaine dernière. Il a profité de sa visite pour renconter le personnel et les locaux de *La Liberté*. Le directeur du journal, Jean-François Lacerte (à gauche) a souhaité la bienvenue à cet illustre visiteur ainsi qu'au consul honoraire de France à Winnipeg, Fred Granger.

Même l'UNESCO aime le festival!

Le Festival des vidéastes lance sa 4e saison

Chaque année, au mois de mai, les participants au Festival des vidéastes amateurs du Manitoba se réunissent lors d'une soirée gala, au cours de laquelle sont présentés des vidéos réalisés au cours de l'année.

Cette soirée marque le couronnement de toute une année de travail pour les jeunes participants, qui fréquentent des écoles secondaires du Manitoba, françaises et d'immersion. Le public invité peut voir le fruit de leur travail et découvrir leur talent et leur créativité.

Le Festival des vidéastes propose cette année encore cette grande aventure, caméra en main, aux étudiants du secondaire. Avec une nouveauté: l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) parraine le Festival.

«Ils ont reconnu notre projet dans le cadre de leur 50e anniversaire, explique l'organisateur du Festival, Jean-Marc Ousset. C'est l'Unesco qui octroiera le prix du jury cette année, remis sous la forme d'une sculpture réalisée par un artiste d'ici», l'artiste en question étant le sculpteur Denis Duguay.

Les formulaires d'inscription ont été envoyés aux directeurs des écoles et les équipes intéressées ont jusqu'au 15 décembre pour soumettre leur projet.

Le Festival en choisira une quinzaine, dont des projets qui proviendront de l'école Brodeur de Victoria, en Colombie-Britannique, et d'écoles provenant des Territoires-du-Nord-Ouest et du Yukon.

Le Festival des vidéastes a aussi reçu de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) une subvention avoisinant les 1 000 $ pour lui permettre d'organiser une tournée dans les écoles, afin d'expliquer aux étudiants et aux professeurs le fonctionnement du projet.

Les étudiants doivent cette année produire un vidéo sur le thème de l'amour, «le thème le plus large qu'on ait eu. On veut tâter le terrain sur tous les aspects de l'amour, avec sérieux comme avec humour. Ils peuvent même faire un vidéoclip sur une toune de Céline Dion!»

Sylviane LANTHIER



photo: Sylviane Lanthier

Du français à Saint-Boniface

Les élèves des écoles Centrale et Margaret-Underhill se Transcona visitaient le quartier de Saint-Boniface et ses principales institutions le 19 septembre dernier, histoire de s'assurer que le français qu'ils apprennent à l'école était bien vivant au Manitoba. Ils se sont arrêtés à la maison franco-manitobaine, qu'ils devaient dessiner, et on visité les locaux du journal.

RICHER

Souper le 1er octobre

Il y aura un souper paroissial à Richer le 1er octobre de 16 h à 19 h, au gymnase de l'école.

L'entrée est de 8 $ pour les adultes, 3 $ pour les enfants de 5 à 12 ans et gratuit pour les moins de 5 ans.

S. L.

Recyclez ce journal!

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

D.L.B.

Ici et ailleurs

Ressources naturelles

Ottawa - Le député de la circonscription de Provencher, David W. Iftody, a été nommé sur le comité de Ressources naturelles du gouvernement Chrétien. Cette nomination a eu lieu dans le cadre de la réaffectation annuelle des membres des différents comités. David Iftody siégeait auparavant sur le comité de l'Industrie.

«C'est une bonne nouvelle pour les gens de Provencher, a-t-il déclaré. J'ai de l'expérience dans le secteur des ressources naturelles puisque j'ai déjà travaillé dans le secteur minier au Lac du Bonnet. Ce comité traite de questions qui affectent directement l'Ouest canadien tel le Bouclier canadien. Il y a beaucoup de commerces dans Provencher qui ont intérêt à ce que le secteur des ressources naturelles se porte bien. J'ai l'intention de me pencher particulièrement sur l'énergie atomique, les mines, les pâtes et papier et le reboisement.»

Loteries

Manitoba - Le ministre chargé de l'application de la Loi sur la Corporation manitobaine des loteries, Eric Stefanson, a publié le rapport annuel de la Corporation. À la fin de l'exercice financier terminé le 31 mars 1995, la Corporation a enregistré des recettes nettes de 226,5 millions $.

De plus, pour le premier trimestre de l'exercice 1995-1996, les recettes nettes se chiffrent à 58,8 millions $. On estime que les recettes pour l'année seront similaires à 1994-1995.

En 1994-1995, les recettes provenant des loteries et des jeux de hasard ont permis de financer des projets à l'échelle locale et provinciale. Plus de 151 millions $ ont été octroyés pour financer des projets dans tous les domaines. En outre, on a destiné 235 millions $ à la réduction du déficit.

Hausse du loyer

Winnipeg - La politique d'augmentation des loyers pour 1996 a été fixée à 1 % par le ministère de la Consommation et des Corporations. Cette ligne directrice reflète le taux général d'inflation et prend en considération les frais que doivent payer les propriétaires pour les taxes foncières, les réparations, etc.

Effective à partir du 1er janvier 1996, la directive s'applique à la plupart des unités de locations comme les blocs à appartements, les chambres, les maisons et les duplex.

Mentionnons que l'augmentation ne peut avoir lieu avant trois mois après réception d'un avis écrit exposant les intentions du propriétaires. À part quelques exceptions, une augmentation des loyers ne devraient avoir lieu qu'une fois par année.

ÉCONOMIE

Les femmes moins présentes sur le marché du travail?

De plus en plus, la solution, c'est de créer son propre emploi

Statistique Canada publiait récemment une étude selon laquelle le taux d'activité des femmes a chuté depuis 1991, alors que depuis 1976, elles étaient de plus en plus nombreuses à occuper un emploi ou à en chercher un. (1)

L'étude examine des catégories spécifiques de femmes (femmes ayant un conjoint qui travaille, femmes ayant un conjoint qui ne travaille pas, célibataires, chefs de familles monoparentales, femmes plus ou moins instruites, etc.) pour conclure qu'on ne peut identifier une source unique responsable de ce déclin, qui affecte en particulier les femmes âgées de 25 à 34 ans, les célibataires et celles qui ont fait peu d'études.

Le taux d'activité de l'ensemble des femmes en 1994 est donc de 75,5 %, soit le même qu'en 1990. Il était d'un peu plus de 50 % en 1976.

Ces chiffres n'étonnent pas Josette Bérard, du Centre d'entreprises des femmes, un organisme mis sur pied il y a un an pour aider les femmes à démarrer ou à gérer leur propre entreprise.

Dans une étude réalisée en 1994 pour le compte du ministère de la Diversification de l'Ouest (2), les auteures Josette Bérard et Donna Browns notaient alors que «le chômage des femmes semblent moins susceptible d'être inclus dans les taux de chômage officiels, étant donné que les femmes sans emploi quittent la population active (et ne sont plus considérées comme étant au chômage) lorsque les perspectives d'emploi sont absentes, décidant de rester à la maison, de compter sur le bien-être social ou d'accepter du travail à temps partiel.


photo: Sylviane Lanthier

Josette Bérard, conseillère en affaires, et Annie Bédard, agente d'information: toutes sortes de ressources pour les Manitobaines.

«De meilleures perspectives d'emploi en feraient revenir beaucoup dans la population active», estimaient les auteures, qui valorisaient la solution de l'entrepreneurship pour les femmes à la recherche d'un emploi.

D'ailleurs, fait remarquer l'agente d'information du Centre d'entreprise des femmes, Annie Bédard, tandis que le taux d'activité des femmes stagne, on note une progression incroyable des femmes qui se lancent en affaires, ou qui songent sérieusement à le faire.

Ainsi, entre le 28 octobre 1994 et le 31 mars 1995, le Centre a tenu 126 séances d'information auxquelles 1166 femmes ont participé, et a consenti 26 prêts commerciaux depuis le 1er mars 1995.

Les femmes en emploi sont encore confrontées à une ségrégation professionnelle qui les maintient dans des emplois peu lucratifs, ou qui les regroupe dans des secteurs typiquement féminins, comme les soins de santé, l'enseignement ou le travail de bureau. Ces secteurs sont justement ceux qui ont été atteints par des compressions budgétaires et qui ont subi des restructurations, ayant pour effet d'augmenter le travail à temps partiel et de réduire les salaires des femmes, sans parler du chômage.

Directrice de l'organisme de promotion des femmes Réseau, Sylvie Ross note que les femmes ont moins accès aux programmes de formation et que leur situation familiale peut aussi devenir un obstacle.

«C'est pas tout le monde qui veut se recycler pour des emplois peu payants, lance-t-elle. C'est encore plus vrai si les femmes ont de jeunes enfants, parce qu'alors s'ajoute la culpabilité de ne pas les élever soi-même.

«Et parfois, tu ne peux pas te permettre d'avoir un travail à temps partiel quand ça te coûte proportionnellement trop cher en frais de garderie.»

Pour beaucoup de femmes, le travail autonome représente la meilleure solution. «Toutes sortes de femmes ont recours aux services du Centre d'entreprise des femmes, explique Annie Bédard. Certaines ont perdu leur emploi, d'autres veulent sortir de l'aide sociale. Certaines veulent restructurer leur carrière et utiliser leurs compétences à leur compte, d'autres ont un emploi peu sécurisant.» (3)

Les statistiques démontrent que les femmes qui partent leur affaire ont tendance à travailler à la maison, à démarrer de petites entreprises et à rester petites. Mais elles ont aussi un taux de survie supérieur à ceux des hommes qui partent une affaire: il est de 47 % après trois ans, comparativement à 25 % pour les hommes.

Un organisme comme le Centre d'entreprise des femmes permet aux femmes d'avoir un accès plus équitable aux prêts commerciaux, un des obstacles majeurs qu'elles rencontrent. Il facilite aussi le tissage de liens, qu'on appelle réseautage.

«C'est vrai que la création de petites entreprises est à la mode, acquiesce Annie Bédard, mais c'est un choix qui amène une certaine satisfaction personnelle et qui, sur un plan plus global, a pour effet de relancer l'économie.»

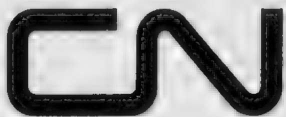
C'est en tout cas une solution privilégiée par les gouvernements, qui multiplient les programmes de formation dans ce domaine. L'entrepreneurship est-il une voie d'avenir pour les femmes? «En tout cas, chez les jeunes (moins de 25 ans), les femmes forment les deux tiers des entrepreneurs», note Annie Bédard. Et on dit que jusqu'à 70 % des nouvelles entreprises au Canada sont lancées par des femmes.

Sylviane LANTHIER

(1) Le taux d'activité des femmes adultes stagne, *étude de George Butlin publiée dans L'emploi et le revenu en perspective, automne 1995, une publication de Statistique Canada.*

*(2)*Les services aux femmes entrepreneures, le cas de l'Ouest du Canada, *Josette Bérard et Donna Brown, Diversification de l'économie de l'Ouest, octobre 1994.*

(3) Le Centre est situé au 240, rue Graham à Winnipeg. Tél. : 988-1860.



AVIS D'APPEL D'OFFRES POUR LE

REMPLACEMENT DE CONDUITES DE CARBURANT DIESEL AU TRIAGE DE SYMINGTON, À WINNIPEG (MANITOBA)

Travaux à effectuer : excavation, remblayage, forage, pose de conduites, installation de câbles de communication RTU, modification du tableau actuel de commande des pompes, installation d'un dispositif de détection des fuites, mise hors service et retrait des canalisations existantes.

Une visite **OBLIGATOIRE** des lieux sera organisée le mardi 26 septembre 1995, à 10 h 30 ; le point de départ sera le poste d'accueil du triage de Symington à Winnipeg (Manitoba).

LES ENTREPRENEURS INTÉRESSÉS PAR LE PRÉSENT APPEL D'OFFRES DEVRONT PROUVER QU'ILS POSSÈDENT DE L'EXPÉRIENCE DANS L'INSTALLATION ET L'ENFOUISSEMENT DE CONDUITES DE 200 MM EN ACIER OU EN FIBRE DE VERRE, À DOUBLE PAROI, DESTINÉES AU TRANSPORT DE CARBURANT DIESEL OU D'AUTRES PRODUITS PÉTROLIERS.

Une offre cachetée devra nous parvenir dans l'enveloppe faisant partie du dossier d'appel d'offres, au plus tard **le jeudi le 5 octobre 1995, à midi, heure avancée des Rocheuses.**

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu à partir du vendredi 15 septembre 1995 moyennant la présentation d'un chèque visé non remboursable de cinquante dollars au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada, en s'adressant à l'agente de l'ingénierie - Contrats, Ouest canadien, 16e étage, 10004, 104e avenue, Edmonton (Alberta).

Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission au nom des Chemins de fer nationaux du Canada au montant équivalent à dix pour cent du prix de la soumission.

Renseignements techniques : M. Paul Maycher (partie mécanique et travaux souterrains), M. Richard Marynick (appareillage et dispositif de commande), chez Wardrop Engineering Inc., Winnipeg (Manitoba), (204) 956-0980.

Renseignements sur l'appel d'offres et le dossier s'y rapportant : Mme Diana L. Novak, agente de l'Ingénierie - Contrats, Ouest canadien, Edmonton (Alberta), (403) 421-6382, ou numéro sans frais 1-800-896-7977.

Le CN se réserve le droit de rejeter toutes les offres et ne s'engage pas à accepter la plus basse.

R.B. Boyd
Premier vice-president
Ouest canadien
Edmonton (Alberta)

Le Club La Vérendrye

recherche

un.e réceptionniste

Exigences du travail:

- une bonne communication orale et écrite du français et de l'anglais;
- possède le don de bien servir, est sensible aux besoins des membres et est de bonne humeur par habitude;
- une bonne expérience de WordPerfect 6.0 pour Windows;
- une connaissance pratique souhaitable en Desktop Publishing;
- expérience dans le maniement de grosses sommes d'argent et capable de tenir les livres;
- flexible aux heures de travail.

Rémunération: selon l'échelle de salaire

Entrée en fonction: immédiatement

Faire parvenir votre curriculum vitae (pas d'appel s.v.p.) à:

Clément Perreault
614, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P9

TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES QUALIFIÉ.E.S DEMANDÉS

Le gouvernement du Manitoba est à la recherche de personnes qualifées pour traduire à la pige des textes variés.

Ces textes sont rédigés, et doivent être rendus, en diverses langues, y compris le français et l'anglais.

Les personnes qui désirent offrir leurs services doivent nous faire part de ce qui suit : expérience en traduction, tarifs, domaines et langues de spécialité, ressources en informatique. Les candidats peuvent avoir à subir un examen écrit.

Envoyez vos offres de service à l'adresser suivante :

Culture, Patrimoine et Citoyenneté Manitoba
Service de traduction
213, avenue Notre-Dame, 2e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3B 1N3

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 945–3096.



Conseiller ou conseillère en évaluation et en testage, Winnipeg

Le projet de renouveau de l'éducation au Manitoba offre des possibilités intéressantes aux personnes qui ont des compétences en mesure et en évaluation. Il s'agit d'administrer des projets visant l'élaboration et la mise en oeuvre à l'échelle de la province de tests sur les normes pour les 3e et 6e années et les niveaux secondaire 1 (9e) et secondaire 4 (12e), pour les matières de base suivantes : English Language Arts, mathématiques, sciences humaines et sciences de la nature. Le poste offert pourrait vous convenir si : vous enseignez et êtes très motivé(e); vous travaillez bien de façon autonome et avec d'autres; vous désirez que tous les élèves acquièrent de grandes connaissances et obtiennent de bons résultats dans les matières mentionnées; et vous avez une vision quant à la une manière d'atteindre ces objectifs.

À titre de conseiller ou conseillère en évaluation et en testage, vous serez responsable de la gestion des projets d'évaluation et de la mise à l'essai des tests. Ceci comprend entre autres les fonctions suivantes : préparer des propositions et des budgets pour les projets; recruter des membres pour les comités et gérer ceux-ci; élaborer des instruments et des documents d'évaluation et faire des recherches sur les politiques touchant l'évaluation. Vous devrez aussi mettre sur pied des ateliers pour les écoles et les divisions scolaires, et leur offrir des conseils sur la conception de tests, l'analyse de données et les pratiques d'évlauation.

La personne choisie aura fait des études de 2e ou 3e cycle en mesure et en testage pédagogiques et aura un brevet d'enseignement du Manitoba, ou pourra en obtenir un. Elle aura au moins cinq ans d'expérience connexe dans la gestion de projets d'évaluation. Elle devra démontrer qu'elle possède des compétences en analyse, en communication et en recherche ainsi que de grandes habiletés en relations interpersonnelles et en gestion de projets. Elle devra pouvoir s'exprimer couramment en anglais et en français.

Échelle de salaire : 46 034 $ - 58 441 $ par année
N° du Concours : 16098
Date de clôture : le 4 octobre, 1995

Envoyez votre demande au:
Éducation et Formation professionnelle Manitoba
Gestion des ressources humaines
1181, avenue Portage, bureau 404
Winnipeg, MB R3G 0T3

ON TIENDRA COMPTE DU PROGRAMME D'ACTION POSITIVE DANS LE PROCESSUS DE SÉLECTION

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou qui le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur founissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères

Les candidats doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidats doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenants de très bonnes compétences en communication.

Échelle de salaire : de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au:
Poste de garde,
189, rue Evanson, rez-de-chaussée,
du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.



Réceptionniste bilingue

La Société (fédérale) du crédit agricole, bureau régional de Winnipeg, offre un poste à temps plein comme réceptionniste bilingue.

Si vous êtes une personne motivée, qui aime le service à la clientèle et qui possède des habiletés en traitement de texte (WordPerfect 6.0 pour Windows, préférablement) ou autres compétences avec les ordinateurs, ce poste pourrait vous intéresser. Parmi les exigences: diplôme secondaire et diplôme d'un cours spécialisé en secrétariat, ainsi que deux ans d'expérience connexe et des habiletés interpersonnelles et de communication. Le salaire de départ pour ce poste: 22 840 $ par année.

Les personnes intéressées peuvent remettre leur candidature et leur curriculum vitae, au plus tard le 29 septembre 1995, à:

Société du crédit agricole
5, rue Donald, bureau 400
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2T4

À l'attention de: Roland Kirouac, superviseur, administration.

La Société du crédit agricole prône l'équité en matière d'emploi.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

«Apprendre et grandir ensemble»

La DSFM sollicite des candidatures au poste suivant:

Un(e) enseignant(e) à demi-temps (les matins) dans le programme alternatif régional Est situé à l'école Pointe-des-Chênes

Cette personne travaillera avec un autre professeur dans la salle de classe afin de livrer un programme alternatif et livrera un programme modifié à des élèves des niveaux secondaire I et secondaire II.

Les candidat.e.s doivent être flexibles et dynamiques. L'expérience d'enseignement dans un programme alternatif est un atout.

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en soumettant votre curriculum vitae **avant le mercredi 27 septembre 1995** à :

Monsieur Armand St. Hilaire
École Pointe-des-Chênes
Case postale 459
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0



Agent ou Agente, Dotation et relations de travail

LA SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE EST UNE SOCIÉTÉ D'ÉTAT DYNAMIQUE QUI FOURNIT DES SERVICES FINANCIERS AUX AGRICULTEURS CANADIENS. NOTRE ENGAGEMENT ENVERS NOTRE PERSONNEL NOUS ASSURE UN MILIEU DE TRAVAIL À LA FOIS STIMULANT ET INNOVATEUR.

*NOUS SOMMES ACTUELLEMENT À LA RECHERCHE D'UNE PERSONNE ÉNERGIQUE POUR SE JOINDRE À NOTRE ÉQUIPE DU SIÈGE SOCIAL **À REGINA**.*

Le défi de ce poste consiste à conseiller les directeurs en matière d'embauche ainsi que de coordonner toutes les facettes du recrutement, tant interne qu'à l'extérieur. Vous fournirez des conseils vis-à-vis des relations de travail et vous assurerez le respect des politiques de la SCA ainsi que des lois gouvernant les employeurs fédéraux.

Hautement motivé(e) et bien organisé(e), vous ferez valoir votre jugement impeccable de même que vos compétences développées pour la communication et pour les relations interpersonnelles. Vous ferez appel à ces aptitudes afin d'élaborer des processus d'évaluation, de participer aux comités de sélection et de négocier des termes et conditions d'emploi.

Au courant des tendances du domaine de la gestion des ressources humaines, vous connaissez les théories en matière de compétences de base de même que les exigences juridiques relatives à l'emploi. Vous veillerez à la promotion des valeurs d'entreprise visant l'équité et l'égalité en matière de dotation et relations de travail. L'envergure et le niveau de ce poste exigent le bilinguisme (français/anglais) et l'expertise technique avancée généralement acquise au cours de plusieurs années d'expérience pratique connexe doublée d'un diplôme universitaire ou collégial dans une discipline pertinente.

Nous offrons une rémunération des plus concurrentielles, une gamme complète d'avantages sociaux et la possibilité de développement personnel et professionnel. Pour une évaluation confidentielle de vos compétences, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae détaillé au plus tard le 26 septembre 1995, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier 13-95/96, à : **Janet Wightman, Service des ressources humaines, Société du crédit agricole, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3**



PAS D'AGENCES, S.V.P.
NOUS SOUSCRIVONS AUX PRINCIPES DE L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI.

Clin d'oeil



«CKSB, votre poste»

Il ne reste que quelques jours pour voir l'exposition *Une radio au cœur de sa communauté*, actuellement à la galerie du Centre culturel franco-manitobain.

Fidèle à son titre, l'exposition montre très bien à quel point CKSB doit son existence à la communauté et à quel point la radio a redonné à sa communauté. On peut y voir les visages des gens qui ont travaillé à la mise sur pied du poste, jusqu'aux visages derrière les voix actuelles de CKSB, en passant par un grand nombre d'animateurs, de journalistes, de techniciens et autres qui ont œuvré à la radio. Et on peut aussi les entendre grâce à des petits extraits tirés des archives de CKSB.

L'exposition donne aussi un aperçu des différentes facettes de la radio: ses émissions jeunesse, sa salle des nouvelles, son studio des années 1950 (et même le piano qui y était pour accompagner, en direct, les artistes locaux), les concours et les commanditaires, les moments forts de l'action communautaire comme l'inondation de 1950, etc.

On pourrait peut-être reprocher à l'exposition de trop mettre en valeur le passé et d'oublier un peu le présent. Mais, finalement, il est tout à fait normal que ce soit ainsi: une exposition créée pour souligner 50 ans d'existence doit évidemment parler des débuts et de l'évolution jusqu'au présent.

Et de toute façon, ceux et celles qui visitent une telle exposition ont envie de nostalgie. Ils veulent revoir les postes de radio d'antan, les pochettes des disques, les vieux micros, etc. Ils veulent entendre les voix des anciens animateurs et les vieilles chansons qui les ont marqués.

Une radio au cœur de sa communauté réussit très bien à nous faire revivre des moments marquants dans la vie de CKSB. Jusqu'au 25 septembre.

Dominique Dumais dans Giselle

«J'ai toujours des images de danse»

Quand elles sont sur scène, dansant, sautillant, tournoyant et déployant cette grâce aérienne qui font leur charme, nous, spectateurs conquis, ne pensons pas à ces années d'effort, aux routines quotidiennes, aux pieds meurtris à force de faire des pointes, aux sacrifices consentis par les ballerines pour atteindre la maîtrise de leur art.

Et probablement qu'elles non plus n'y pensent pas, toutes emportées qu'elles sont dans le bonheur des mouvements et de la musique. Prenez Dominique Dumais, par exemple. À 27 ans, elle est la deuxième soliste du National Ballet of Canada, compagnie basée à Toronto.

Née à Alma, au Lac-Saint-Jean, où elle a habité jusqu'à l'âge de neuf ans, Dominique Dumais a en quelque sorte été «kidnappée» par la danse! «Toute petite, je composais des danses et j'imaginais des spectacles, dit-elle. J'ai toujours des images de danse. Même quand je lis, je vois les choses en mouvement», raconte cette ballerine qui est aussi chorégraphe à ses heures.

Elle avait huit ans quand l'école du National Ballet of Canada est venue à Chicoutimi. «Mes parents m'ont amenée auditionner. J'ai été acceptée.»

Elle passe l'été suivant à Toronto, à suivre les cours de l'école de ballet. «Mes parents sont venus faire du camping à Niagara pendant que j'étais à l'école d'été!» Elle y est restée.

«Après la 12e année, j'ai été apprentie à la compagnie comme telle pendant un an. Ensuite, j'ai voyagé, pour revenir à la compagnie», avec laquelle elle danse depuis.



Dominique Dumais.

Pendant tout ce temps, ses parents étaient au Lac-Saint-Jean avec ses trois sœurs. «Quand on n'a pas le réconfort de ses parents tous les jours, on s'identifie à la danse de façon personnelle. Les gens de l'école s'occupent très bien de nous, mais ça n'a pas toujours été facile. À la puberté, c'est un véritable défi! Mais j'avais le caractère et la personnalité pour m'en sortir! Et la troupe devient notre famille.

«Le genre de discipline que j'ai, c'est quelque chose d'assez valorisant en tant qu'adolescente. On dirait que les jeunes n'ont plus ça, maintenant. Nous, on avait des objectifs personnels et même si notre route devait changer plus tard, on savait ce que cette discipline pouvait nous apporter. Je trouve dommage que le sens de la discipline ne soit pas davantage valorisé de nos jours.»

Dominique Dumais a appris l'anglais peu à peu, à mesure qu'elle se plongeait dans le milieu de la danse de Toronto. «Après trois mois, se souvient-elle, mon père m'entendait rêver en anglais!»

«Toronto, dit-elle, ç'a été très bien pour moi. Quand j'ai commencé à faire mes propres chorégraphies, par exemple, j'ai pu utiliser les danseurs de la Compagnie. Je me sens confortable et acceptée dans le milieu de la danse. Même si Toronto a ses côtés conservateurs, je sens que mon travail est accepté.»

Réaliser ses propres chorégraphies lui permet d'avoir un plus grand contrôle de la création, d'initier des projets. «Ce n'est pas classique, c'est plutôt une expression personnelle», dit-elle. Jusqu'ici, elle a participé aux ateliers de chorégraphies de sa compagnie, et au Festival de danse des artistes indépendants (FIDA), où son travail est très bien accueilli.

À Winnipeg, les 25, 26 et 27 septembre, elle fera partie de la distribution de *Giselle*, que The national Ballet of Canada n'a pas présenté depuis longtemps dans l'Ouest canadien.(1)

Ce ballet très romantique raconte l'histoire d'une jeune paysanne, Giselle, qui tombe amoureuse d'un homme sans savoir qu'il est de descendance royale et qu'il est déjà fiancé à une autre. Ce prince, Albrecht, venu à la campagne «s'amuser un peu avec les jeunes paysannes», se laisse prendre au charme de Giselle mais ne lui avoue pas son amour. Apprenant qu'il est fiancé, cette dernière meurt et c'est la fin du premier acte.

Dominique Dumais entre en scène au second acte. «Je joue Myrtha, la reine des Willies, les esprits diaboliques des femmes qui ont été trahies par leur amour et qui en sont mortes de douleur. Chaque soir, elles prennent possession d'une clairière et torturent les hommes qui s'y aventurent en les obligeant à danser jusqu'à ce qu'ils en meurent. C'est leur revanche.»

Mais Giselle protégera Albrecht qui s'est aventuré dans la clairière et l'aube apparaîtra avant qu'il ne meure. C'est le triomphe du bien sur le mal, de l'amour sur la haine, du pardon sur la vengeance.

Dominique Dumais interprétera le rôle de Myrtha lors de la représentation du 26 septembre. Le 25, elle personnifiera Bathilde, la fiancée du prince. Le 27 septembre, le rôle titre de Giselle sera dansé par une autre des ballerines francophones de la troupe, Martine Lamy.

Sylviane LANTHIER

(1) Giselle est une présentation du Ballet royal de Winnipeg. Les représentations ont lieu à la salle du Centenaire. Renseignements et billets au 956-2792 ou au 1-800-667-4792.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher, 233-8972): ***Earl MacDonald*** le 22 septembre; ***En éclosion*** le 23 septembre; ***Steve Hamilton*** au Mârdi Jazz le 26 septembre; ***Les Louis Boys*** les 28 et 29 septembre; et ***Earl MacDonald*** au Mârdi Jazz le 3 octobre. Entrée gratuite (sauf En éclosion: 3 $).

❖ Le ***trio de jazz Leonard Shaw*** donne un spectacle au Pockets (171, McDermot) les 22 et 23 septembre. Le saxophoniste et claviériste de Guess Who sera accompagné de Dave Maurakis (Acoustically Inclined) et du batteur Craig Kaleal. Info: 453-0015.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente: ***Russian Legends*** le samedi 23 septembre à 20 h; ***Andrew Lloyd Webber: Music of the Night*** les 28 et 30 septembre à 20 h et le 1er octobre à 14 h; ***In London Town*** (pièces de compositeurs anglais) le vendredi 29 septembre à 20 h. À la salle du Centenaire (555, Main) Info: 949-3999.

❖ L'***Orchestre de chambre du Manitoba*** entame sa saison avec un premier concert le mardi 26 septembre mettant en vedette le tromboniste Christian Lindberg. Au programme: Arvo Pärt, Paul Hindemith, Michael Haydn, Sara Turner et Mozart. À l'église unie Westminster (745, Westminster) à 20 h. Info: 783-7377.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du CCFM: l'exposition ***Une radio au cœur de sa communauté***, qui souligne le début de la 50e saison de CKSB. Jusqu'au 25 septembre.

❖ À la galerie de l'Alliance française (934, av. Corydon): ***Portraits***, une exposition de photographies par Carlos Freire. Jusqu'au 5 octobre.

❖ À la galerie Main /Access (100, rue Arthur): ***Thesis Exhibition*** de l'école des beaux-arts de l'Université du Manitoba. Jusqu'au 7 octobre.

❖ Au musée de l'Homme et de la Nature (190, Rupert): une exposition de 50 ***courtepointes anciennes de la Nouvelle-Écosse***. Du 26 septembre au 29 octobre.



photo: Karine Beaudette

L'exposition *Une radio au cœur de sa communauté* à la galerie du Centre culturel franco-manitobain.

❖ Au Musée des beaux-arts (300, Memorial), entre autres: ***Historical Portraits of Manitoba*** et ***Women's Art / Women's Lives***. Jusqu'au 15 octobre.

❖ Le groupe d'artistes Printmakers Ten propose son ***exposition annuelle d'estampes et de gravures*** au conservatoire Assiniboine. Jusqu'au 30 septembre. Info: 254-8501.

EN FAMILLE

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, route McCreary) propose: un atelier sur ***les canards*** le samedi 23 septembre à 14 h; et le 24 septembre, une présentation sur ***l'agriculture d'antan*** de 11 h à 16 h et un atelier pour toute la famille portant sur ***la survie dans la nature*** de 12 h à 15 h. De plus, un atelier sur ***les fleurs séchées*** le mercredi 27 septembre de 18 h 30 à 21 h 30. Info: 989-8355.

❖ Au Musée des enfants (45, route Forks Market), on explore le thème ***des trésors*** en septembre. Info: 956-KIDS.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Dominic Réal Richard Dumesnil.

Je suis né le 31 mars 1995 à l'Hôpital Victoria de Winnipeg. Je pesais 7 livres et 12 onces et mesurais 21 pouces et quart. Je suis le premier enfant de René et Sylvie (Brindle) Dumesnil.

Mes grands-parents sont Réal et Jeannine (Laramée) Brindle et Richard et Lorraine (Lemoine) Dumesnil. On habite tous à La Broquerie.

Mes arrière-grands-parents sont Ida Laramée de La Broquerie, Armand et Germaine Brindle de Warwick (Québec) et Ida Lemoine de Sainte-Agathe.

Le 23 septembre au Foyer du CCFM

La série *En éclosion* reprend

La série de spectacles musicaux *En éclosion* recommence dès ce samedi 23 septembre au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Pour une quatrième saison de suite, les spectacles mettent en vedette quatre chanteurs ou chanteuses et un musicien par soir (1).

En éclosion change légèrement de format cette année: les artistes chantent trois chansons chacun au lieu de quatre et seront interviewés sur scène. Les spectacles seront ensuite diffusés à Radio-Canada les samedis matins à 10 h, dans le style d'un mini-spectacle consacré à chaque artiste.

Par contre, la série ne change pas de mandat. Le but est encore de faire découvrir des nouveaux talents ou de redécouvrir des "vétérans" de la chanson et de leur permettre d'acquérir de l'expérience sur scène.

Les quatre artistes qui se présenteront le 23 septembre sont: Janine Gobeil, Annick Brémault, Paul Lachance et Marie-Claude McDonald, avec le musicien invité Daniel Roy, percussionniste. Ils seront accompagnés de l'orchestre maison du CCFM composé de David Larocque, Gilles Fournier, Michelle Grégoire et Gaétan Larochelle.

Les prochains spectacles auront lieu le dernier samedi des mois d'octobre, de novembre, de janvier et de février.

K.B.

(1) Frais d'entrée: 3 $.

SAINT-LAZARE

Après l'inondation...

Le Village de Saint-Lazare s'affaire encore à réparer les dégâts de l'inondation du printemps dernier avant l'arrivée de l'hiver.

«On veut construire une rue permanente sur la digue, explique l'administrateur Claude Chartier. C'est dans les plans du village, mais avec l'inondation, on n'a pas eu la chance de le faire cet été.»

Le Village a tout de même réussi à se débarrasser des sacs de sable, à ramener l'équipement emprunté et à payer une partie des factures. «On a reçu des fonds de l'Organisation des mesures d'urgence, mais il faut encore que je fasse des demandes auprès de la province pour d'autres fonds.»

Par ailleurs, l'administrateur acceptera les candidatures pour les élections municipales du 25 octobre seulement entre le 27 septembre et le 3 octobre. «Ça laisse le temps aux gens d'y penser sérieusement. Pour le Village, je n'ai encore rien entendu.»

K.B.

Rectificatif

Certains auront noté, dans l'édition du 8 au 14 septembre, les dates auxquelles le Kidsport Fund recueillera de l'équipement sportif pour venir en aide aux enfants moins favorisés. Une erreur s'est glissée parmi ces dates et ces endroits. Voici donc le bon horaire:

Du 28 septembre au 1er octobre au lieu historique La Fourche à Winnipeg

Du 14 au 14 octobre au Shoppers Mall à Brandon

Toutes les stations de police de la ville de Winnnipeg recueilleront de l'équipement jusqu'à la mi-octobre.

La plupart des centres de la Gendarmerie royale du Canada en province jusqu'à la mi-octobre.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

L.C.G.

Télé-horaire de la semaine du 25 septembre au 1er octobre 1995



SRC

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

6h05 Les Animaux du bois de Quat'Sous
6h30 Bon matin
9h00 Les chatouilles du matin
9h01 Pacha et les chats
9h15 Iris le gentil professeur
9h30 La maison de Ouimzie (lundi et mardi)
Johnson et ses amis (mercredi au vendredi)
10h00 Babar
10h30 Olives et papayes
11h00 Christiane Charette en direct
12h00 Le midi
12h30 Christiane Charette en direct
13h00 Louvain à la carte
14h00 Les p'tits bonheurs de Clémence
15h00 Les contes d'Avonlea (lundi)
Au nord du 60e (mardi)
Les meilleures intentions (mercredi)
Sherlock Holmes et l'étoile d'Afrique (jeudi)
Châteauvallon (vendredi)

Lundi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h56 0340
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h29 La petite vie
19h00 À nous deux!
20h00 Enjeux
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
23h00 4 et demi...
23h30 La politique fédérale
23h35 Les Grands Prix de Formule I
1h10 Fin des émissions

Mardi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 Océane
16h50 0340
17h00 Watatatow
17h30 Séjour à Londres
18h00 Manitoba ce soir
18h29 La facture
19h00 Scoop
20h00 Les héritiers Duval
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
23h00 C'est juste une farce!
23h30 Découverte
0h15 Fin des émissions

Mercredi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 L'Infernale machine du Dr V
16h56 0340
17h00 Watatatow
17h30 Hommage à une auteure manitobaine
18h00 Manitoba ce soir
18h29 Moi et l'autre
19h00 Sous un ciel variable
20h00 Jalna
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
23h00 L'enfer c'est nous autres
23h30 Vues d'ici
1h40 Fin des émissions

Jeudi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 Les Twist
16h50 0340
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h59 Zap
20h00 Suspect numéro 1
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
23h00 Les nouvelles du sport
23h25 La météo
23h30 L'Écuyer
➤ 0h30 Cinéma: **Le lieu du crime.** *Fr. 1986. Mélodrame policier. L'arrivée de deux évadés de prison bouleverse la vie d'un adolescent farouche et de sa mère, une divorcée en pleine crise affective.*
1h30 Fin des émissions

Vendredi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 Sur la piste
16h55 0340
17h00 Fais-moi peur!
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Autostop
19h00 Le baseball Labatt 50 des Expos
22h00 Le téléjournal
22h25 Le point médias
22h55 Manitoba ce soir
23h25 Les nouvelles du sport
23h50 La météo
23h55 Des jardins d'aujourd'hui
➤ 0h25 Cinéma: **V.I. Warshawski, un privé en escarpins.** *É.-U. 1991. Comédie dramatique. Une détective privée, V.I. Warshawski, enquête sur la mort d'un ex-joueur de hockey qui lui a confié la garde de sa fille quelques heures avant de mourir.*
1h50 Fin des émissions

Samedi

7h01 Les contes du chat perché
7h30 Richard Scarry
8h00 Bouledogue Bazar
8h01 Clyde
8h25 Aladdin
8h45 Bouledogue Bazar
9h20 La bande à Dingo
9h45 La bande à Picsou
10h10 Tiny Toons
10h30 Bouledogue Bazar
10h35 Iznogoud
11h00 Génies en herbe junior
11h30 Les pieds dans les plats
12h00 L'accent francophone
13h00 L'Univers des sports
15h00 Parfums d'Italie
15h30 Autostop
16h00 Perfecto
16h30 Simplement, la vie
17h00 Le téléjournal
17h20 Raison passion
18h00 Country centre-ville
18h30 Le baseball Labatt 50 des Expos
21h30 Le téléjournal
21h50 Les nouvelles du sport
22h15 Chapeau melon et bottes de cuir
➤ 23h15 Télé-sélection: **Music Box.** *É.-U. 1989. Drame judiciaire. Ayant accepté de défendre son père, un Américain d'origine hongroise accusé de crimes de guerre contre les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, une avocate de Chicago refuse de croire à sa culpabilité en dépit de témoignages accablants.*
0h50 Fin des émissions

Dimanche

7h01 Winnie l'ourson
7h25 L'île aux ours
7h40 Budgie, le petit hélicoptère
8h02 La petite sirène
8h25 Raconte-moi une chanson
8h50 Doug
9h00 Bouledogue Bazar
9h15 Manigances
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Scully rencontre
12h00 La semaine verte
13h00 Second regard
13h30 En toute liberté
14h00 Horizons
15h00 Faites vos gammes
16h00 Sous la couverture
17h00 La course destination monde
18h00 Le téléjournal
18h15 Découverte
19h00 Les beaux dimanches: Gala des Prix Gémeaux
21h30 Le téléjournal
21h50 Le point
22h15 Les nouvelles du sport
➤ 22h45 Ciné-club: **Le Premier siècle.** *Fr. 1946. Documentaire. Reconstitution de la naissance du cinéma, depuis le germe de l'image animée moderne jusqu'à ce qui fut longtemps considéré comme la première projection.*
1h15 Fin des émissions



TVA

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

[illegible]h00 Salut, bonjour!
[illegible]h00 Bla bla bla
[illegible]h00 Top modèles
[illegible]h30 Aimer
10h0[illegible] Bon appétit
10h30 La vie à Montréal
10h45 Première ligne
12h30 Les feux de l'amour
13h30 Bibi et Geneviève
14h00 Santa Barbara
15h00 Claire Lamarche

Lundi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Là tu parles!
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Alerte à Malibu
20h00 Les machos
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
23h02 Astro Jojo
23h59 Fermeture

Mardi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Chambres en ville
19h00 Le match de la vie
20h00 La misère des riches 1
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
23h02 Astro Jojo
➤ 23h59 Ciné-lune: **Au bout du rouleau.** *Fr. 1988. Drame policier. Un homme d'affaires douteux charge un ancien photographe de presse de retrouver l'assassin de son fils.*
1h59 Fermeture

Mercredi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Ent'Cadieux
19h30 Qui vive
20h00 Montréal, ville ouverte
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
23h06 Astro Jojo
➤ 0h34 Ciné-lune: **Haute tension: Nandy.** *Fr. 1990. Drame. Une architecte célèbre est confrontée à une série d'incidents mystérieux qui semblent être reliés à un événement tragique de son enfance.*
1h34 Fermeture

Jeudi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Beverly Hills 90210
19h00 Je te salue Marie
19h30 Les ailes de la mode
20h00 Claire Lamarche
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
➤ 23h02 Ciné-lune: **La boutique de l'orfèvre.** *It. 1988. Drame de mœurs. L'histoire de quelques couples sert d'illustration aux conditions du bonheur conjugal.*
1h02 Fermeture

Vendredi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Fort Boyard
➤ 19h00 Cinéma du vendredi: **Shout.** *Am. 1991. Drame de mœurs. Un jeune orphelin placé dans une maison d'accueil pour garçons tombe amoureux de la fille du très autoritaire directeur de l'endroit.*
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
➤ 23h05 Ciné-lune: **Itinéraire d'un enfant gâté.** *Fr. 1988. Comédie dramatique. Un homme dans la cinquantaine abandonne famille et travail et se fait passer pour mort afin de courir l'aventure autour du monde.*
1h35 Astro Jojo
2h05 Fermeture

Samedi

5h00 Astro Jojo
5h30 Salut, bonjour!
8h00 Fleurs et jardins
8h30 Les ailes de la mode
9h00 Bibi et Geneviève
9h30 Libre-échange
9h45 Vos élus
10h00 Championnat des quilles
11h15 Bugs Bunny
11h30 Ciné-maximum: **Compte sur moi**
13h30 Ciné-maximum: **Les fusils du désert**
15h30 Vidéo rock détente
16h00 L'arche de Noé
16h30 Canada sur deux roues
17h00 Le TVA, édition 18 heures
➤ 17h30 Ciné-Columbo: **Un seul suffira.** *Am. 1992. Drame policier. Un policier fûté enquête sur la mort d'un magnat du sport écrasé par un chauffard qui a pris la fuite.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Body Snatchers.** *Am. 1993. Drame fantastique. Venue vivre sur une base militaire avec sa famille, une adolescente y découvre que des extraterrestres éliminent les humains après avoir imité leur apparence.*
21h30 Benny Hill
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
➤ 23h01 Ciné-lune: **Patsy Cline: Rêves et destin.** *Can. 1984. Drame de mœurs. Un instructeur sportif, en vacances dans une région du Nord du Québec, est en butte à l'hostilité d'un trio de désœuvrés.*
1h31 Fermeture

Dimanche

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Vision mondiale
9h00 Bibi et Geneviève
9h30 Finances
10h00 Complètement marteau
10h30 Bon dimanche
12h00 Ciné-maximum: **L'amour dans de beaux draps**
14h00 Motocross Valvoline de Montréal
15h00 *À communiquer*
15h30 Les dinosaures
16h00 Vins et fromages
16h30 Automag plus
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Drôle de vidéo
18h00 J.E.
19h00 Cinéma néon: **À propos d'Henry.** *Am. 1991. Drame psychologique. Après un accident qui l'a rendu amnésique, un avocat cynique reprend sa vie professionnelle et familiale avec de meilleurs sentiments.*
21h00 L'événement
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h50 Complètement marteau
23h19 Finances
23h48 Astro Jojo
0h18 Vision mondiale
1h18 Fermeture



Daniel Vézina et Josée Blanchette

Olives et papayes

du lundi au vendredi à 10 h 30 à la SRC



TV5 — La télévision internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

[illegible]h30 Télématin
[illegible]h00 Femmes d'Afrique (lundi)
Évasion (mardi)
Plaisir de lire (mercredi)
Fleurs et jardins (jeudi)
Méditerranéo (vendredi)
[illegible]h30 Jours de guerre (lundi)
La route des vacances (mardi au vendredi)
[illegible]h00 Des chiffres et des lettres (mardi au vendredi)
9h30 7 sur 7 (lundi)
À communiquer (mardi)
Contact (mercredi)
Découverte (jeudi)
Sciences 5 (vendredi)
10h00 Génies en herbe (jeudi)
10h25 Athènes, à la recherche de la cité perdue (lundi)
10h30 La chance aux chansons (mardi au vendredi)
11h30 Journal télévisé de FR3
11h45 Gourmandises (lundi au jeudi)
Régions gourmades (vendredi)
12h00 Célimare, le bien-aimé (lundi)
Bouillon de culture (mardi)
Bas les masques (mercredi)
Splendeurs et misères des courtisanes (jeudi)
Rêves d'Afrique (vendredi)
1[illegible]h00 Check-up (jeudi)
La corruptrice (vendredi)
13h15 Autant savoir (mercredi)
13h30 Tell quel (mardi)
13h35 Autant savoir (lundi)
Temps présent (mercredi)
14h00 Évasion (lundi)
L'hebdo (mardi)
14h30 Paris Lumières (lundi, mercredi, jeudi et vendredi)
15h00 En toute liberté (lundi)
Plaisir de lire (mardi)
Découverte (mercredi)
In vite vita (jeudi)
Magellan (vendredi)
15h30 Pyramide

Lundi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Les carnets du bourlingueur
17h00 Espace francophone
17h30 Gourmandises
17h45 Visions d'Amérique
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 L'hebdo
19h30 Bas les masques
20h45 Autant savoir
21h05 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Studio Gabriel
23h00 Le cercle de minuit
0h15 Musique classique
0h30 Collection de la mémoire longue
1h30 La méthode Victor
1h45 RFI

Mardi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Mediterranéo
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Gourmandises
17h45 Visions d'Amérique
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Temps présent
19h30 La corruptrice
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Studio Gabriel
23h00 Connaissance de la science
0h00 Femmes d'Islam
1h20 La méthode Victor
1h35 RFI

Mercredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Fleurs et jardins
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Gourmandises
17h45 Visions d'Amérique
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Splendeurs et misères des courtisanes
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Studio Gabriel
23h00 Géopolis
0h00 Jours de guerre
0h55 La méthode Victor
1h20 RFI

Jeudi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Outremers
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Gourmandises
17h45 Visions d'Amérique
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Rêves d'Afrique
19h30 Taratata
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Studio Gabriel
23h00 Athènes, à la recherche de la cité perdue
0h00 La corruptrice
1h30 La méthode Victor
1h45 RFI

Vendredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Revue de presse canadienne
16h35 Clip postal
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Gourmandises
17h45 Visions d'Amérique
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Thalassa
19h30 Femmes d'Islam
20h30 On aura tout vu!
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Revue de presse canadienne
22h05 Visions d'Amérique
22h15 Studio Gabriel
23h00 Le cercle de minuit
0h15 Taratata
1h25 La méthode Victor
1h40 RFI

Samedi

6h30 Découverte
7h00 Champion's 95
8h00 Expédition pêche
8h30 Intervilles
10h30 On aura tout vu!
11h00 Clip postal
11h30 Journal télévisé de FR3
11h45 7 jours en Afrique
12h00 Savoir plus
13h30 Y'a pas match
14h00 Reflets
15h00 Le jardin des bêtes
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Thalassa
17h30 Régions gourmandes
17h45 Visions d'Amérique
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Les FrancoFolies de Montréal
19h00 Concert d'Alain Souchon
20h15 KM.O
21h00 Bon week-end
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Sortie libre
23h00 Le cercle de minuit
0h15 Les carnets du bourlingueur
0h45 Espace francophone
1h10 La méthode Victor
1h25 RFI

Dimanche

6h30 Rendez-vous à l'annexe
7h00 Reflets
8h00 In Vite Vita
8h30 L'école des fans-
9h15 Régions gourmandes
9h30 Faites vos gammes
10h00 Concours musical international reine Élisabeth de Belgique
10h55 Musique classique
11h30 Journal télévisé de FR3
11h45 Le jardin des bêtes
12h00 Le forum des temps modernes
13h00 Ah! Quels titres
14h00 La quarantaine rugissante
15h00 Outremers
15h30 Les FrancoFolies de Montréal
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 30 millions d'amis
17h30 L'école des fans
17h45 Visions d'Amérique
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 7 sur 7
19h30 Bouillon de culture
21h00 Tell quel
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Visions d'Amérique
22h15 En toute liberté
23h00 Le cercle de minuit
0h15 Viva
1h00 La méthode Victor
1h15 RFI

Il y a 50 ans, *Bonheur d'occasion*

Enseignante, comédienne, journaliste, écrivaine: Gabrielle Roy a longtemps cherché sa voie avant de devenir l'un des auteurs les plus importants du Canada, français et anglais. À l'occasion du colloque international consacré à Gabrielle Roy et célébrant le 50e anniversaire de la publication de son premier roman, La Liberté *a préparé les quelques articles des pages qui suivent et rencontré des gens qui ont connu la romancière, histoire de rappeler en quoi elle a marqué le Manitoba.*

Le roman qui a changé sa vie

La publication de *Bonheur d'occasion* a marqué un jalon dans la littérature canadienne, d'expression française comme anglaise. Au Québec, c'est «le premier texte sur la ville qui soit aussi réussi et qui présente la réalité de façon aussi complète», explique François Ricard, professeur de littérature à l'Université Laval et biographe de la romancière.

Pour le Canada anglais, «c'est une œuvre très enracinée dans la réalité canadienne, mais qui est en même temps très universelle», justement le genre d'œuvre dont avait besoin le nationalisme canadien naissant.

Beaucoup d'écrivains qui ont émergé au cours des années soixante doivent leur modernité à l'exemple que fut *Bonheur d'occasion*. Mais si ce roman a bouleversé la littérature d'ici, il a carrément «tout changé» dans la vie de son auteure.

Bonheur d'occasion paraît d'abord à Montréal en juin 1945. «Il ne reste pas beaucoup de documentation sur la vie de Gabrielle Roy avant son mariage en 1947, explique François Ricard. Elle déménageait constamment, elle ne gardait rien. Ce qu'on sait, c'est qu'elle a probablement terminé la rédaction de *Bonheur d'occasion* à l'été de 1944, et qu'elle l'aurait commencé en 41 ou en 42. Elle a probablement fait deux versions.»

À cette époque, Gabrielle Roy, qui est revenue d'un séjour de deux ans en Europe, travaille d'arrache-pied pour se faire connaître, publie des nouvelles dans des magazines et fait du journalisme, notamment pour le *Bulletin des agriculteurs*.

Son premier roman obtient du succès à Montréal et est acheté par un éditeur new-yorkais qui le fait traduire. «Pendant ce temps, un club de livres, le Litterary Guild of America, le choisit Book of the Month en mai 46. Quand le roman paraît en anglais, il obtient un succès comme on n'en avait jamais vu pour un roman québécois ou canadien.» Le roman sera traduit en une dizaine de langues.

«Gabrielle Roy avait quitté le Manitoba en 1937 dans le but de devenir comédienne, rappelle François Ricard. Avec le succès de *Bonheur d'occasion*, elle gagne beaucoup d'argent, elle est pourchassée par les journalistes, elle devient une vedette. Ses conditions de vie changent, ainsi que son statut d'écrivain. Elle est maintenant un auteur de tout premier plan dans la littérature québécoise et canadienne.»

Au printemps de 1947, Gabrielle Roy se réfugie loin du tohu-bohu, chez sa sœur Anna Painchaud, qui demeure à Saint-Vital. C'est alors qu'elle rencontre le docteur Marcel Carbotte, qu'elle épousera au mois d'août.



Archives La Liberté

François Ricard (photographié lors d'un séjour à Saint-Boniface en 1989) prononcera la conférence d'ouverture du colloque. «J'ai mis la main sur des correspondances qui vont me permettre d'apprendre certaines choses aux gens.»

Ils partiront bientôt pour Paris où ils vivront deux ans. «Gabrielle veut retourner vivre à Paris. Elle veut aussi y être pour la sortie parisienne de *Bonheur d'occasion*, publié chez Flammarion. Marcel, lui, va y faire une spécialisation en gynécologie.»

Le roman paraît en France en novembre 1947 et obtient le prix Fémina. Au cours de l'été, une maison hollywoodienne avait même parlé de racheter les droits pour une adaptation cinématographique.

Après *Bonheur d'occasion*, Gabrielle Roy publie *La Petite poule d'eau*. L'accueil est mitigé au Québec, où ce roman étonne. Il est mieux reçu au Canada anglais. *Alexandre Chenevert*, son deuxième roman «urbain», déçoit aussi. «On le trouve moins bon, plus forcé», résume François Ricard. (*Alexandre Chenevert* est demeuré l'un des préférés de la romancière, qui avait mis sept à huit ans pour l'écrire.)

Rue Deschambault mettra fin à «cette sorte de purgatoire qui aura duré de 1950 à 1954»; on est unanime à saluer ce très beau roman.

«Gabrielle Roy aura mis dix ans à se débarrasser de *Bonheur d'occasion*. Parfois on peut se demander où est la vraie Gabrielle Roy? Dans *Bonheur d'occasion* ou dans *Rue D'Eschambault*? Elle est certainement dans les deux, mais je crois que *Rue d'Eschambault* représente davantage sa veine intérieure, sa vraie manière personnelle, qu'elle a réussi à imposer peu à peu.»

François Ricard, qui prépare depuis longtemps une biographie de Gabrielle Roy, annonce la sortie de cette œuvre pour 1996. «Je termine les derniers chapitres du manuscrit, qui fera dans les 1 000 pages.»

Un autre ouvrage est aussi annoncé: la «suite» de *La Détresse et l'Enchantement*, soit quelque 50 pages représentant le début de la troisième partie de son autobiographie, qu'elle n'avait pu terminer avant de mourir en 1983. Ce texte sera publié avec d'autres qui ont également une saveur autobiographique.

«J'ai connu Gabrielle Roy pendant les dix dernières années de sa vie, raconte François Ricard. Elle avait une conscience professionnelle très poussée; elle vivait autour de sa littérature, de son œuvre d'écrivain, comme font souvent les artistes. Pour moi, elle est une sorte de modèle de ce qu'est un écrivain.»

Sylviane LANTHIER

Dans les écoles françaises et d'immersion

«Je n'ai jamais entendu un "C'est qui ça?"»

La plupart des francophones du Manitoba ont lu, à l'école, à l'université ou par intérêt personnel, au moins une œuvre de Gabrielle Roy, sans contredit l'écrivaine franco-manitobaine la plus connue. Et les écoliers d'aujourd'hui grandiront vraisemblablement en faisant de même.

«J'oserais dire que dans toutes les écoles françaises, à un moment donné, on étudie Gabrielle Roy», affirme la conseillère pédagogique de français pour le niveau secondaire, Anna Labelle.

Son collègue du côté des écoles d'immersion, François Lentz, croit lui aussi que la romancière est étudiée dans un bon nombre des 105 écoles d'immersion manitobaines.

«Le ministère de l'Éducation n'impose pas le choix des textes; il impose seulement certains genres, comme la littérature jeunesse, la nouvelle et le roman.» Le ministère publie donc des listes d'œuvres recommandées, où «Gabrielle Roy figure toujours en bonne place».

«Parce qu'elle est Manitobaine, on est plus portés à la choisir parmi d'autres écrivains, renchérit Anna Labelle. Ses livres sont toujours recommandés, mais c'est aux professeurs de créer leurs propres listes.» Le ministère n'a pas de mécanisme formel permettant de savoir quelles œuvres ont été étudiées, mais les conseillers pédagogiques sont à l'écoute.

L'auteure franco-manitobaine a écrit pour tous les groupes d'âge, ce qui permet aux enseignants d'utiliser ses écrits à tous les niveaux, de *Ma vache Bossie*, en 5e année jusqu'à *Bonheur d'occasion*, qu'on étudie en entier ou en partie aux secondaires 3 et 4.



photo: Karine Beaudette

L'enseignante Dolorès Beaumont et ses collègues du Collège Louis-Riel utilisent régulièrement des œuvres de Gabrielle Roy dans leurs classes: «Les jeunes la connaissent.»

«Généralement, on étudie plus les nouvelles que les romans, remarque François Lentz. Un titre populaire, c'est le récit *Le Vieillard et l'enfant*, probablement parce qu'il y a une version vidéo. Certainement, la tenue du Colloque international encourage aussi les enseignants à choisir des œuvres de Gabrielle Roy.»

À l'école Gabrielle-Roy d'Île-des-Chênes, on n'a pas attendu cette année pour étudier les livres de celle qui a prêté son nom à l'école. Pour une cinquième année consécutive, les enseignants du secondaire 2 consacrent un mois du programme de français à l'étude de l'écrivaine.

Le projet spécial a été mis au point par Simone Legal, enseignante à la retraite depuis juin 1995. «On étudie certaines œuvres mais aussi la vie de Gabrielle Roy en général, son lieu de naissance, où elle a vécu. Les élèves sont habituellement surpris d'apprendre qu'elle est tellement connue et que *Bonheur d'occasion* a été traduit en plusieurs langues.

Ils aiment Ces enfants de ma vie

«On ne prend pas les textes les plus avancés, comme *Bonheur d'occasion*. On choisit des textes dans ses recueils de nouvelles comme *La route d'Altamont*, *Cet été qui chantait*, *La rivière sans repos*, *Ces enfants de ma vie*, etc.»

C'est ce que fait aussi, en moins étendu, l'enseignante Dolorès Beaumont du Collège Louis-Riel. «C'est plutôt aux niveaux S1 et S2 qu'on étudie Gabrielle Roy», remarque celle qui enseigne maintenant aux niveaux S3 et S4. «Je me sers parfois de ses nouvelles pour faire la révision de ce genre littéraire, qu'elle pratiquait si bien.

«On étudie aussi le roman *La Petite poule d'eau* parfois. Mais l'œuvre la plus réussie et la plus facile à lire, selon les jeunes, c'est *Ces enfants de ma vie*. Il y a moins de descriptions. Même si c'était une des forces de Gabrielle Roy, pour les jeunes, c'est parfois pénible.

«Puisqu'on enseigne à Saint-Boniface, les jeunes la connaissent. Ils savent où est la maison et la rue D'Eschambault et ils trouvent des points communs avec elle. Depuis que j'enseigne, je n'ai jamais entendu un "C'est qui ça?".»

Karine BEAUDETTE

Au Manitoba, on se souvient de Gabrielle Roy

«J'étais en amour avec elle!»

«Quelle âme charitable sous cet imperméable!...» Bien des années avant qu'elle ne devienne écrivaine, ces mots ont marqué la vie de Gabrielle Roy. Enseignante à l'école Provencher de Saint-Boniface, la romancière avait reçu ces mots écrits sur un billet que lui avait envoyé son amie et collègue de travail Léonie Guyot alors qu'elle était en pleine classe!



photo: Carole Thibeault

Léonie Guyot: Nous étions de bonnes amies.

«Gabrielle aimait marcher sous la pluie, raconte Léonie Guyot. La veille, nous étions sorties et elle avait ramasser un petit chaton tout noir qu'elle avait caché sous son imperméable pour le protéger du mauvais temps. Le billet était un petit poème que j'avais composé pour la taquiner et lui demander ce qu'elle avait fait du chat! On aimait bien se taquiner comme ça.»

La carrière d'enseignante qu'exerceait Gabrielle Roy avant son départ pour l'Europe n'est un secret pour personne. Dans quelques-uns de ses livres, elle parle même de ces enfants à qui elle a consacré une partie de sa vie. Que ce soit à l'école Provencher où elle a travaillé pendant six ans, à la Petite poule d'eau où elle a passé environ deux mois ou encore à Cardinal où elle a aussi enseigné, l'écrivaine a laissé derrière elle beaucoup de souvenirs pour ceux qui ont eu la chance de la côtoyer.

«J'étais en amour avec elle!», raconte l'artiste Tony Tascona qui se rappelle de sa maîtresse de première année à l'école Provencher en 1932. Gentille, belle et généreuse sont d'autres qualificatifs que ses souvenirs d'enfant font monter en lui.

Même s'il faisait partie d'une classe de plus de 50 élèves (les vieux registres sont là pour le prouver), Tony Tascona se rappelle de la patience de Gabrielle Roy. «J'avais perdu un de mes doigts et elle a pris le temps de me montrer à écrire avec trois doigts! Ce n'est pas toutes les enseignantes qui auraient fait ça!»

Marcel Lancelot de Cardinal se souvient aussi d'une maîtresse très «généreuse». «Je n'avais que cinq ans et j'allais dans sa classe une fois par semaine pour me familiariser avec l'école. J'ai donc des souvenirs très vagues», affirme-t-il. Son plus grand souvenir de Gabrielle Roy remonte donc à l'âge adulte alors qu'il enseignait lui-même à Cardinal.

«Elle était déjà devenue célèbre à l'époque et elle est venue faire une visite à Cardinal. Je l'ai vue s'arrêter devant l'école et descendre de la voiture. Elle est entrée dans l'école. Je suis alors sorti de chez moi et je l'ai suivie. Quand je suis arrivé dans l'école, elle était assise à mon bureau!

«Elle m'a dit qu'elle me reconnaissait et, plus tard, elle m'a envoyé un exemplaire d'un de ses livres et avait signé: "À mon petit Marcel dont je me souviens".»

Gabrielle Roy a aussi marqué Simone Gentes chez qui elle habitait lors de son court séjour à la Petite poule d'eau. «J'avais 17 ans et je n'allais plus à l'école. Mais le soir, après souper, on allait prendre une marche et elle nous posait toutes sortes de questions», relate celle qui servira de guide lors de l'excursion organisée dans le cadre du colloque. «Elle avait amené sa machine à écrire et le matin, avant d'aller à l'école, elle récrivait tout ce qu'on lui avait dit la veille.»

À la suite de la réception d'un télégramme, «qu'elle semblait attendre depuis longtemps», remarque Simone Gentes, celle qui allait devenir la plus grande écrivaine manitobaine et parmi les meilleurs du Canada est partie pour l'Europe à la recherche de sa destinée.

Simone Gentes a appris que Gabrielle Roy avait fait un livre sur la Petite poule d'eau quand la romancière lui a écrit pour lui demander des photographies. Plus tard, quand elle a lu La Petite poule d'eau (en anglais parce qu'elle ne lit pas en français), elle avoue avoir été déçue. «Il y a trop de choses qui ont été ajoutées. Et je ne suis pas trop enchantée du nom qu'elle m'a donné!»

Carole THIBEAULT

La maison Gabrielle Roy inc.

Trouver de l'appui pour acheter et aménager

Ils sont au moins huit à penser que l'achat et la restauration de la maison Gabrielle-Roy, sur la rue D'Eschambault, en vaut la peine. Ces huit personnes forment le groupe La Maison Gabrielle-Roy inc., incorporé en avril 1995. (1)

«Notre priorité à ce point-ci, c'est de trouver un appui de la base, note le trésorier David Dandeneau. Il faut aller vers le public en général. Si on est seulement quelques-uns à trouver le projet important, ce n'est pas important!»

Le groupe de départ espère recruter d'autres membres à l'occasion du Colloque international Gabrielle Roy, à l'aide d'un dépliant inséré dans les trousses des participants. «Nous sommes une organisation sans but lucratif avec un esprit d'entreneurship. Puisque l'idée est d'acheter la maison éventuellement, on demande aux membres de verser 100 $.»



Archives La Liberté

David Dandenau.

Si le groupe trouve un appui dans la communauté, il passera ensuite à une campagne de financement auprès des gouvernements provincial et municipal, qui ont déjà montré un certain intérêt dans le projet.

L'achat et l'aménagement de la maison Gabrielle-Roy s'inscrit dans les objectifs du plan Destination Saint-Boniface.

Karine BEAUDETTE

(1) La Maison Gabrielle-Roy inc. est composé de: Étienne Gaboury (président), Annette Saint-Pierre (vice-présidente), David Dandeneau (trésorier), Roger Robidoux (secrétaire), et les conseillers Richard Benoît, Francis St-Hilaire, Doris Lemoine et Carol Harvey.

Gabrielle Roy au Cercle Molière

Du théâtre, des prix et un mari!

Elle voulait être comédienne et c'est pour cette raison qu'en 1937, elle est partie étudier le théâtre en Europe, où elle a vécu à Paris puis à Londres. C'est pendant ce séjour qu'elle découvrira sa véritable vocation: l'écriture.

Gabrielle Roy avait cependant exercé ses talents de comédienne au Cercle Molière, où on la retrouve à l'affiche de trois pièces, entre 1933 et 1936.

Elle joue dans *Blanchette* où elle interprète le rôle de Lucie Galoux en 1933; dans *Le gendre de Monsieur Poirier* en 1935, où elle est Antoinette; puis dans *Les sœurs Guédonec* en 1936, dans le rôle de Maryvonne.

Avec cette dernière production, le Cercle Molière remportera les épreuves régionales du quatrième Gala dramatique national. La compétition a lieu en février, et dix compagnies manitobaines y sont présentes, dont deux francophones.



La distribution des Sœurs Guédonec. 1re rangée, de gauche à droite: Pauline Boutal, Gabriel et Georges Souriceau, Jean-Marie Deniset, Gabrielle Roy. Derrière: Arthur Boutal, Elisa Houde et Joseph Plante.

Le club sportif du Sacré-Cœur, dirigé par Camille Sainte-Marie, présente une pièce intitulée *Monique*.

Le Cercle Molière remporte la palme, ce qui lui permet de représenter le Manitoba aux épreuves nationales, qui ont lieu à Ottawa en avril. Le Cercle Molière avait d'ailleurs précédemment présenté *Blanchette* au même festival, et y avait remporté un premier prix. Pas étonnant qu'après ça, elle ait eu la piqûre du théâtre!

Quand Gabrielle Roy revient à Saint-Boniface en 1947 pour y visiter sa sœur Anna Painchaud alors malade, elle y fait aussi une rencontre décisive grâce au Cercle Molière.

«Le Cercle Molière voulait organiser une soirée en son honneur, raconte le biographe de Gabrielle Roy, François Ricard. Marcel Carbotte, qui en était alors le président, l'avait appelée mais elle ne voulait pas d'une telle soirée. Alors il lui avait dit: je vais aller vous chercher avec ma voiture, puis je vous raccompagnerai à l'heure qui vous conviendra.»

C'est ainsi qu'ils se sont rencontrés, qu'ils se sont fréquentés, qu'ils se sont plus et que Gabrielle Roy a passé tout l'été au Manitoba. Ils se sont mariés à la fin d'août avant de quitter pour Montréal, puis pour Paris où une autre surprise attendait l'écrivaine: le prix Fémina.

Sylviane LANTHIER

Île Gabrielle-Roy

L'auteure est immortalisée à la Poule d'eau

Saviez-vous que parmi les milliers d'îles qui agrémentent les lacs du Manitoba, il en est une dénommée d'après Gabrielle Roy? Située sur la rivière Waterhen (Poule d'eau), tout près du village du même nom à la hauteur de la route 368, cette île porte le nom de la célèbre auteure depuis 1989.

«J'avais demandé un lac; on m'a donné une île!», affirme en riant André Fauchon. Tout a commencé en 1988, alors que le géographe du Collège universitaire de Saint-Boniface avait écrit au ministère des Ressources naturelles pour faire nommer un lac en l'honneur de l'écrivain français Maurice Constantin-Weyer, dont on célébrait le 60e anniversaire de la réception du prix Goncourt. «Puisque ça avait réussi une première fois, je me suis dit que ça pourrait marcher pour Gabrielle Roy!», se rappelle André Fauchon.

La procédure de dénomination d'entités géographiques, bien qu'elle ait fonctionné à deux reprises pour le géographe, n'est pourtant pas simple. À l'exception de l'année dernière où 1 800 anciens combattants manitobains ont vu leur nom immortalisé grâce à une île, un lac ou une montagne, le nombre de ces dénominations ne s'élève habituellement qu'à quatre ou cinq par année.

Mais pourquoi André Fauchon tenait-il tant à avoir une île Gabrielle-Roy sur la carte du Manitoba? «C'est une femme qu'on ne peut pas ignorer. Elle est l'une des meilleurs écrivains canadiens. C'est une sorte de reconnaissance».

Carole THIBEAULT

Excursion à la Petite poule d'eau et à Altamont

Sur les traces de Gabrielle Roy

Dans *La petite poule d'eau* et *Sur la route d'Altamont*, Gabrielle Roy promène ses lecteurs d'un bout à l'autre du Manitoba. Par l'entremise de ses personnages, l'auteure nous fait découvrir les grandes plaines et les petits villages de la province.

C'est donc pour «voir les lieux que Gabrielle Roy a immortalisés dans ses romans» qu'André Fauchon, géographe au Collège universitaire de Saint-Boniface et grand admirateur de la romancière, a décidé d'organiser une excursion à la suite du colloque, les 1er et 2 octobre. En tout, 56 personnes, dont des participants au colloque et des membres de la communauté, partiront en autobus pour une randonnée de deux jours.

La première journée, ils se rendront jusqu'à la Petite poule d'eau et s'arrêteront à Sainte-Rose-du-Lac, Rorketon et Dauphin, Portage-des-prés, etc. Le lendemain, sur le chemin du retour, ils s'arrêteront à Notre-Dame-de-Lourdes, Altamont et les environs. «Je suis en train de relire les romans pour mieux me préparer au voyage», lance André Fauchon, déjà tout excité à l'idée de découvrir le pays de Gabrielle Roy.

De plus, deux personnes tout à fait spéciales seront aussi du voyage. Il s'agit de Simone Gentes et Philippe Cardinal qui ont bien connu la romancière. Simone Gentes servira de guide principalement dans la région de la Petite poule d'eau. Ses parents avaient accueilli Gabrielle Roy lorsqu'elle était venu y enseigner. M. Cardinal, de son côté, a été un de ses élèves lorsqu'elle habitait à Cardinal.

«Il y a beaucoup de gens de la communauté qui participent à cette randonnée, fait remarquer André Fauchon. Pendant le voyage je vais donner des explications. Ça va être vraiment intéressant même si le trajet en autobus risque d'être un peu monotone.»

Carole THIBEAULT



photo: Carole Thibeault

André Fauchon: Quoi de mieux qu'une excursion pour mettre à profit son amour de la géographie et sa passion pour Gabrielle Roy!

Des activités pour tous

Rendez-vous avec Gabrielle Roy

Le Colloque international Gabrielle Roy n'est pas réservé qu'aux quelque 80 participants qui se sont inscrits. Au contraire, les organisateurs du colloque ont mis beaucoup d'effort à organiser autour du colloque des activités accessibles à tous.

• **Au Musée des beaux-arts de Winnipeg** (300, boul. Memorial): on peut y voir la Collection d'art de Marcel Carbotte et de Gabrielle Roy, donnée par Marcel Carbotte au Musée du Québec. Le couple Roy-Carbotte partageait un intérêt pour l'art et avait accumulé un nombre considérable d'œuvres, réalisées par des amis personnels comme Jean-Paul Lemieux, Philip Surrey et René Richard. Plus de 50 objets font partie de l'exposition, notamment des peintures, des meubles, des photographies et des œuvres sur papier. L'exposition est déjà en montre (l'ouverture officielle aura lieu pendant le colloque, le 29 septembre) et demeurera à Winnipeg jusqu'au 31 décembre.

Au Musée des beaux-arts également, il y aura la projection des adaptations cinématographiques de *Bonheur d'occasion* (le 29 septembre à 20 h), de *Le vieillard et l'enfant* et *Un vagabond frappe à notre porte* (le 28 septembre à 20 h). Tous les films sont présentés en français à l'auditorium Muriel-Richardson et l'entrée est gratuite.

Le Musée a également organisé, avec l'aide de l'auteure Simone Chaput, une activité pédagogique d'une pleine journée en collaboration avec le Cercle Molière et le Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Bien que le programme s'adresse principalement aux écoles, le Musée a l'intention de réserver une journée pour le grand public, probablement vers le fin octobre.

Le programme débute au CCFM où les participants peuvent voir une courte pièce, écrite par Lise Gaboury-Diallo, mettant en scène des thèmes et des personnages des œuvres de Gabrielle Roy. Un atelier d'écriture suivra, puis une randonnée pédestre dans Saint-Boniface, pour visiter les lieux qui ont inspiré l'écrivaine. Les participants se rendront ensuite au Musée des beaux-arts où ils seront accueillis par "Gabrielle Roy" et des interprètes francophones qui feront visiter la collection d'art.

Voici une des œuvres ayant appartenu à Gabrielle Roy: *Jeune fille dans le vent* de Jean-Paul Lemieux.

Renseignements: 786-6641 au Musée et 233-8972 au CCFM.

• **À CKSB:** Entre le 25 et le 30 septembre, les émissions régionales de la radio de Radio-Canada, soit *Radio-réveil*, *Ici midi*, *L'Heure de pointe* et *Chute libre*, feront une place toute spéciale à Gabrielle Roy et au colloque. De plus, l'émission nationale *Nuits blanches* présentera une lecture de la nouvelle *De quoi t'ennuies-tu Evelyne?* La lecture, faite par Martine Bordeleau, sera mise en ondes du 20 au 22 septembre à 23 h.

Le Club des lecteurs de l'émission *L'Heure de pointe*, le 29 septembre à 16 h 45, mettra en vedette l'autobiographie de Gabrielle Roy, *La Détresse et l'Enchantement*. Participants: Charles Leblanc, Jean-Louis Hébert et Lise Gaboury-Diallo.

• **À CBWFT:** La télévision de Radio-Canada diffusera le lundi 25 septembre à 17 h 30 la seule entrevue de fond jamais accordée par Gabrielle Roy en 1961, à Judith Jasmin pour l'émission Premier Plan. Le mardi 26 septembre à 17 h 30, on pourra voir le documentaire *Séjour à Londres*, réalisé par Pierre Castonguay en 1990 pour l'émission *Les matinées du dimanche*. Ce documentaire, basé sur *La Détresse et l'Enchantement*, rappelle la période de 1937, quand Gabrielle Roy a vécu en Angleterre.

Également à la télévision, *Hommage à une auteure manitobaine* sera diffusé le mercredi 27 septembre à 17 h 30. Il s'agit d'une dramatisation d'extraits de l'œuvre de Gabrielle Roy, avec des témoignages de sa famille, de ses amies d'enfance et de personnes qui l'ont connue. CBWFT prépare aussi un *Manitoba ce soir* d'une heure (le jeudi 28 septembre à 18 h), qui porte spécialement sur le colloque et sur Gabrielle Roy.

• **Au Collège universitaire de Saint-Boniface** (200, av. de la Cathédrale): Ceux qui auraient manqué l'entrevue télévisée de Gabrielle Roy avec Judith Jasmin à Radio-Canada pourront se rattraper au Collège, le samedi 29 septembre à 14 h 30. L'entrevue sera précédée du documentaire *Le séjour à Londres*, à 14 h.

Le Collège accueille aussi une exposition de manuscrits de Gabrielle Roy dans la bibliothèque Alfred-Monnin. Lorna Knight, de la Bibliothèque nationale du Canada où sont déposés ces documents, en fera la présentation le samedi à 13 h 30.

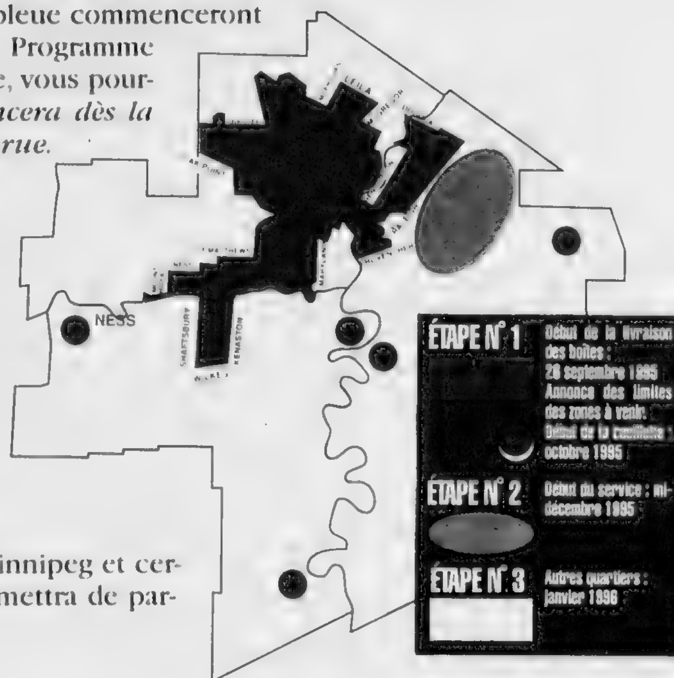
De plus, à l'occasion de la Journée internationale de la traduction, la traductrice montréalaise Patricia Claxton, participante au colloque, donnera une communication intitulée «La traduction littéraire, ce n'est pas du gâteau!» le samedi 30 septembre à 17 h 15, à la salle 1153 du Collège.

Il est aussi possible que le Collège organise une tournée de la maison Gabrielle-Roy samedi en fin d'après-midi. «On attend la permission des propriétaires pour confirmer», signale André Fauchon.

Karine BEAUDETTE

LE NOUVEAU PROGRAMME MUNICIPAL DE RECYCLAGE RÉSIDENTIEL COMMENCE LE 26 SEPTEMBRE!

Le mardi 26 septembre 1995, les premières boîtes de recyclage de couleur bleue commenceront à être livrées aux 170 000 foyers de Winnipeg dans le cadre du nouveau Programme municipal de recyclage résidentiel. Dès que vous recevrez votre boîte bleue, vous pourrez commencer à ramasser vos articles recyclables. *La cueillette commencera dès la prochaine journée de collecte habituelle des ordures ménagères dans votre rue.*



Étant donné son ampleur, le Programme de recyclage sera graduellement mis en oeuvre au cours des quatre prochains mois. Les résidents des quartiers de l'Étape n° 1, tel qu'indiqué sur la carte ci-contre, seront les premiers à recevoir leur boîte bleue et à bénéficier du service de recyclage. Les résidents des quartiers de l'Étape n° 2 recevront leur boîte bleue à la mi-décembre, tandis que ceux des quartiers de l'Étape n° 3 commenceront à bénéficier du service en janvier 1996.

À chaque étape du Programme, il faudra quelques jours pour livrer les boîtes de recyclage.

À la fin de janvier 1996, l'ensemble des 170 000 maisons unifamiliales de Winnipeg et certaines habitations multifamiliales posséderont une boîte bleue qui leur permettra de participer au programme de recyclage municipal.



Soucieux de notre avenir dès aujourd'hui!

Le recyclage protège l'environnement et crée des emplois grâce au traitement des articles recyclables. Vous pouvez faire votre part d'une manière simple et rapide

1. Placez tous vos articles recyclables dans votre boîte bleue. (La boîte contiendra une liste complète de tous les articles qui peuvent être recyclés ainsi que des renseignements sur la préparation des articles pour leur cueillette.)
2. La journée de cueillette habituelle des ordures ménagères, placez votre boîte bleue près de vos déchets, *sans mélanger les articles recyclables avec ces derniers*. Si vous bénéficiez du service de conteneurs à ordures, placez votre boîte de recyclage à l'endroit où vous placiez vos ordures avant l'entrée en vigueur du programme de conteneurs.
3. Si vous avez plus d'articles recyclables que la boîte peut contenir, placez-les dans des boîtes ouvertes ou dans des sacs en plastique transparent, près de votre boîte de recyclage.
4. Après la cueillette des articles recyclables, recommencez à remplir votre boîte bleue.

Le Programme municipal de recyclage résidentiel accepte les articles recyclables suivants :

Papier
- Journaux
- Revues et catalogues
- Imprimés divers, y compris les prospectus publicitaires

Carton
- Boîtes en carton (boîtes de céréales et de chaussures)
- Boîtes en carton ondulé
- Contenants recouverts de plastique pour le jus et le lait

Verre
- Contenants en verre de toutes les couleurs

Métal
- Boîtes de conserve et couvercles
- Contenants en aluminium (canettes et boîtes)

Plastique
- Sacs en plastique
- Polyéthylène rigide (bouteilles de shampooing et de lait)
- Polystyrène (verres et plateaux en mousse)
- Polyéthylène (bouteilles de boissons gazeuses)

Nous nous excusons de ne pas pouvoir accepter les articles suivants :
- Verre courant de vitrerie, verre brisé, céramique, mouchoirs en papier, essuie-tout, petites boîtes de jus et bombes aérosol.

LES DÉPÔTS DE RECYCLAGE DEMEURENT OUVERTS

La Ville s'est engagée à inclure les résidents des habitations multifamiliales au Programme de recyclage. Cependant, en raison de la difficulté de desservir de telles habitations, elles ne peuvent toutes être intégrées au Programme à l'heure actuelle. Étant donné que chacun des immeubles d'appartements a des exigences particulières quant à la cueillette des articles recyclables, la Ville doit évaluer la situation individuelle des immeubles afin de déterminer le moyen le plus efficace d'offrir le service de recyclage. Le processus est en cours et il sera complété le plus rapidement possible.

En attendant, les résidents de tels immeubles et ceux des quartiers qui ne sont pas encore desservis peuvent participer au Programme en utilisant les six dépôts de recyclage de la Ville. Ces dépats de libre-service sont ouverts 24 heures sur 24, sept jours sur sept, et ils accueillent sans frais cinq genres d'articles recyclables (contenants en verre et en métal, journaux, canettes en aluminium et bouteilles de boissons gazeuses en plastique). Ils sont situés aux endroits suivants :

NORD	Centre commercial Garden City	2305, rue McPhillips
CENTRE	Piscine Pan-Am	25, baie Poseidon
SUD	Centre commercial Pembina Village	2131, chemin Pembina
OUEST	Centre municipal St. James	2055, avenue Ness
SUD-EST	Centre commercial Southdale	Angle de Fermor et de Lakewood
NORD-EST	Transcona	410, rue Chrislind (1 pâté au nord de Regent)

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SUR
LE PROGRAMME DE RECYCLAGE RÉSIDENTIEL, COMPOSEZ LE

986-RRRR(7777)

Du 16 septembre au 15 octobre, à titre de service spécial offert aux résidents de Winnipeg, la ligne téléphonique du Programme de recyclage résidentiel acceptera vos appels de 8 h 30 à 18 h 30, du lundi au vendredi, et de 10 h à 15 h, le samedi. Les heures habituelles sont de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.





Ville de Winnipeg
SERVICE DES EAUX ET DES DÉCHETS

SPORT

Ligue nationale de hockey

Paul Johnson au camp des recrues des Jets

À l'aréna de Winnipeg, les estrades sont vides. Sur la patinoire, une vingtaine de gaillards s'acharnent à tirer des rondelles sur un gardien de but qui n'a rien fait pour mériter un tel bombardement. Même si on ne voit pas les yeux des hockeyeurs à travers la visière de leur casque, on sent qu'ils font de leur mieux, qu'ils donnent «leur 150 %» comme on dirait dans le métier. Parmi eux se trouve Paul Johnson, ce petit gars de Saint-Boniface, qui se dit très heureux de faire partie du camp des recrues des Jets de Winnipeg 1995!

Le camp des recrues des Jets a eu lieu il y a deux semaines. Attendu en Saskatchewan pour une deuxième saison avec les Warriors de Moose Jaw dans la Western Hockey League, Paul Johnson a quand même pris le temps de passer une semaine de plus à Winnipeg. «Mon entraîneur est fier de moi parce que je fais le camp des recrues. Mais en même temps, il est désappointé parce que je ne suis pas en train de me pratiquer avec mes coéquipiers à Moose Jaw», explique ce costaud jeune homme de 18 ans.

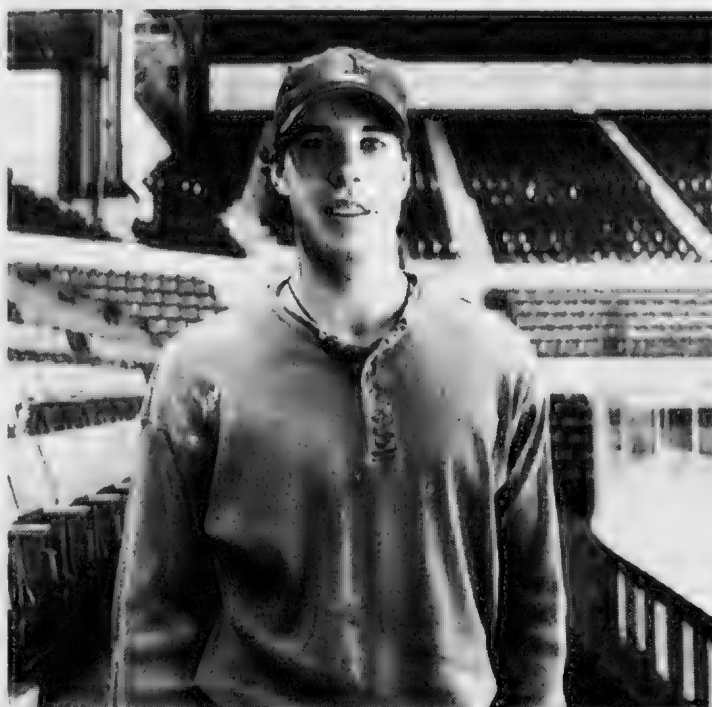


photo: Carole Thibeault

Paul Johnson: «J'aime tout dans le hockey... Le contact.... Tout!»

Agent libre, le hockeyeur a sauté sur l'invitation que les Jets lui ont lancée. «C'est une bonne expérience et je pense que je joue bien», affirme-t-il. Même s'il sait que ses chances de jouer avec l'équipe professionnelle dès cette année sont minces, il mise plutôt sur les acquis qu'il en retirera.

Quant à la compétition entre les 26 recrues qui assistent au camp, elle motive sans pour autant prendre trop d'importance. «C'est sûr qu'on doit travailler plus fort, admet Paul Johnson, mais c'est surtout une compétition avec toi-même.»

Alors que le camp n'était pas encore terminé, comment se voyait-il par rapport à ses congénères? «Tout le monde a un style différent. Je ne sais pas si mon style a capté l'œil des entraîneurs.» Toujours est-il que l'entraîneur-chef des Warriors de Moose Jaw pense que le style de Paul Johnson est «très intense». «Il aime la compétition», affirme Al Tuer, qui pense cependant que le diplômé du Collège Béliveau de Saint-Boniface n'est pas tout à fait prêt pour la Ligue nationale de hockey (LNH). «Le camp des recrues est vraiment une bonne expérience pour lui.»

Le jeune joueur de hockey, qui pratique ce sport depuis l'âge de trois ans, avoue qu'il a été surpris par l'intensité du camp. «Je m'attendais à un entraînement un peu comme pour les juniors, reconnaît-il. Mais j'ai dû passer un médical et un test de conditionnement physique.» Cette dernière épreuve a d'ailleurs été très difficile et très éprouvante. «On a dû faire ça le premier matin du camp et on a eu tout le reste de la journée pour récupérer!»

Le reste du camp s'est déroulé sur la patinoire où les recrues ont pu montrer leur savoir-faire et où Paul Johnson se sentait évidemment plus à l'aise. «Sur la glace, ce n'est pas aussi difficile.»

Toute la semaine, Paul Johnson a dû dormir avec ses confrères à l'hôtel, même si ses parents habitent à Winnipeg. Et ces derniers ne pouvaient pas venir le voir jouer. «C'est dommage parce que la semaine prochaine je retourne à Moose Jaw. J'aurais aimé pouvoir en profiter pour les voir un peu plus. Mais je peux quand même aller souper avec eux.»

Quel effet cela fait-il de faire le camp des recrues pour une équipe qui n'existera plus l'année suivante? «Ce n'est pas vraiment important, fait remarquer Paul Johnson. De toute façon, l'équipe va exister encore. Elle va juste être vendue. Elle va juste être transférée ailleurs.» Selon lui, l'important pour un joueur de hockey, c'est de pouvoir évoluer avec une formation, peu importe laquelle.

«La Ligue nationale de hockey, c'est une place où tu peux prouver ce que tu es capable de faire. C'est pour ça que tous les joueurs rêvent de faire partie de la LNH.»

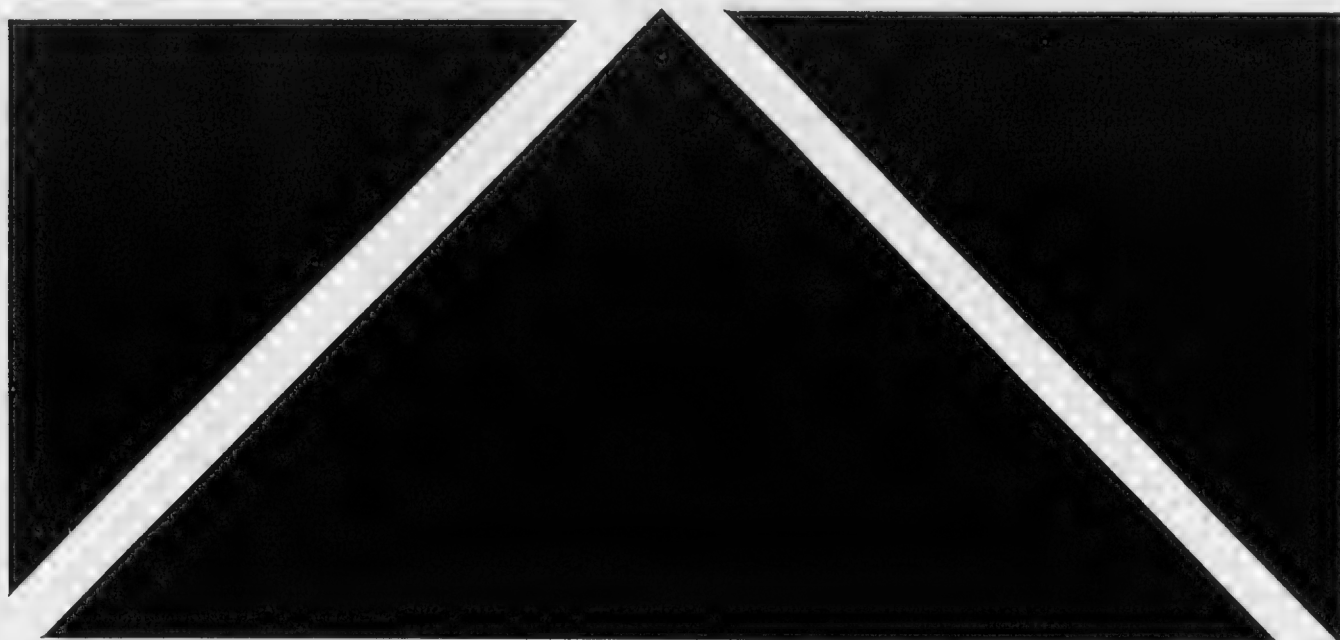
Carole THIBEAULT



Qu'est-ce qu'un triangle?

Regarde bien les formes noires sur la page. Elles se ressemblent, n'est-ce pas? C'est que ce sont toutes des triangles. Un triangle est une forme qui a trois côtés.

Découpe les triangles noirs, un à la fois. À mesure que tu les découpes, colle-les à la bonne place dans la forme du carré (la forme qui a quatre côtés). As-tu remarqué que tous les petits triangles font des grands triangles?

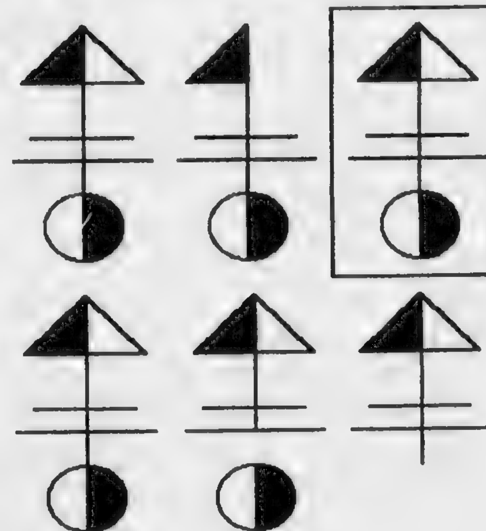


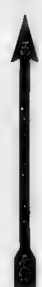
PAREIL OU DIFFÉRENT?

Regarde bien le dessin dans la boîte. Qu'est-ce qui manque dans chaque autre dessin pour qu'ils soient tous pareils?

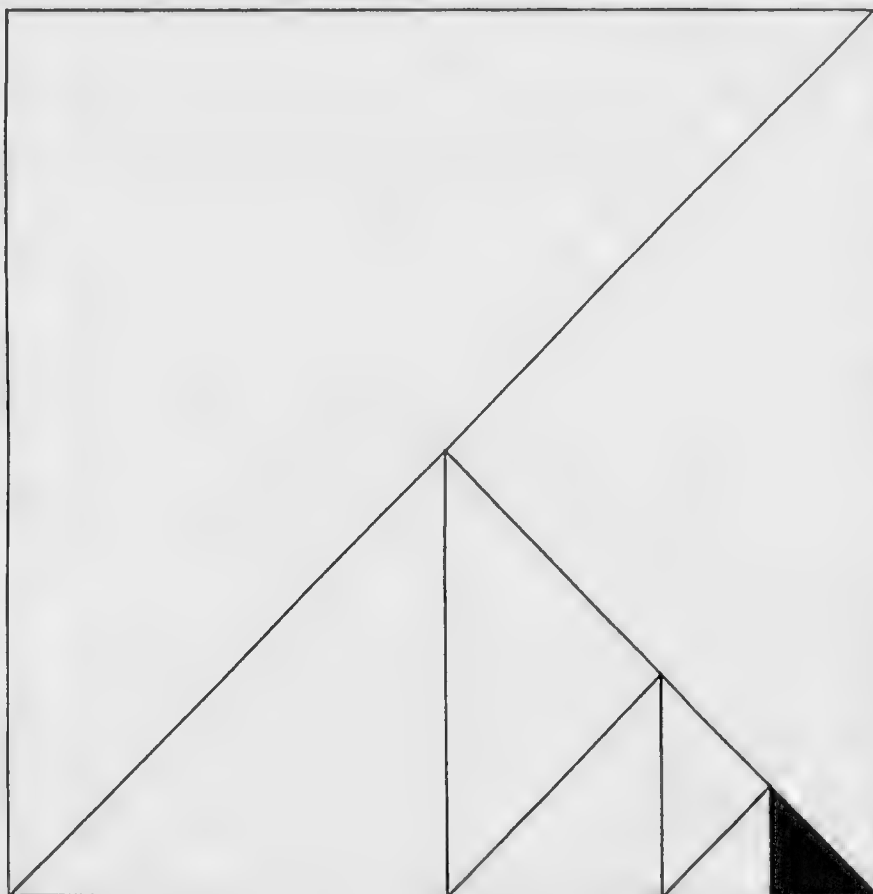
Colorie ou dessine les choses qui manquent.





Membre gagnant de la semaine:  # 11568
Alain Touchette, 6 ans,
Vermette (Manitoba)





Est-ce qu'on peut **manger** des triangles? **Jouer** avec des triangles? Même **vivre** dans des triangles?

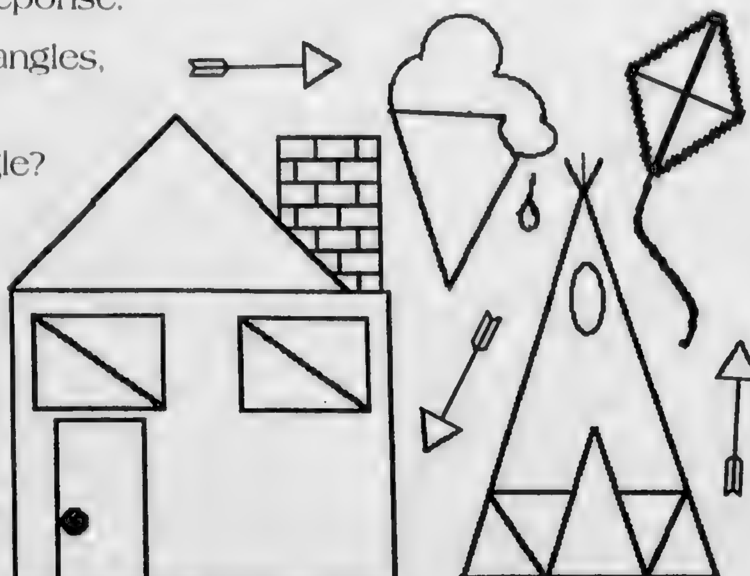
Regarde tous ces objets et tu trouveras la réponse.

Trouve tous les triangles, ensuite colorie-les.

Qui porte un triangle?

(Pour les plus grands: compte tous les triangles dans ces dessins).

Réponse:
Bicolo et 19 triangles



Gens d'ici

Une nouvelle voix à CKXL

Les auditeurs matinaux de la radio communautaire CKXL entendent, depuis déjà plus d'une semaine, une nouvelle voix sur les ondes. Marcelle Ouellet-Stewart, la nouvelle animatrice du matin, a reçu la tâche de réveiller les gens du bon pied et c'est avec un enthousiasme débordant qu'elle entame cette nouvelle saison radiophonique.

Cette enseignante de français d'origine québécoise affirme avoir toujours eu une passion pour l'animation et le théâtre. C'est donc avec un plaisir manifeste qu'elle se lance, pour une seconde fois, derrière un micro (elle a déjà été animatrice du matin dans la région de Charlevoix au Québec). «Je suis très alerte le matin. J'aime me lever tôt», mentionne-t-elle.



Marcelle Ouellet-Stewart.

Marcelle Ouellet-Stewart a connu sa première expérience de l'Ouest canadien en 1984, alors qu'elle est atterrie en Saskatchewan. Après un retour de quelques années au Québec, elle est revenue dans cette province pour enfin déménager au Manitoba en 1993. Elle raconte que ses obligations d'enseignante aux adultes — «J'avais un horaire de fou!» — et sa santé l'ont fait demeurer dans l'ombre de la communauté francophone.

L'offre d'emploi à CKXL est donc tombé à point. «Je cherchais quelque chose de plus stable et je voulais m'impliquer plus dans la communauté», maintient-elle. Très décidée, elle dit conserver aussi ses contrats d'enseignement aux adultes. «C'est un rythme de vie à prendre. Il s'agit de faire des bons choix. Je ne suis pas super-woman, mon mari m'aide beaucoup!»

L'animatrice du matin a l'intention de mettre beaucoup de gaieté dans son émission. Comme le créneau de CKXL le suppose, elle veut faire jouer beaucoup de musique «pour bien réveiller les gens». Elle ajoute: «Petit à petit, j'aimerais aussi insérer de l'actualité, des sports, des chroniques...»

Marcelle Ouellet-Stewart avoue que les jeunes sont une clientèle qu'elle veut aller chercher. «J'ai le goût de parler de bonnes nouvelles. Par exemple, chez les jeunes, il n'y a pas que de la violence et des guerres de gangs. Il y a aussi des choses positives et c'est de ça dont je veux parler.»

Carole THIBEAULT

SOCIÉTÉ

Les souvenirs de sœur Noëlla Raymond

«Mes parents se sont rencontrés à *La Liberté!*»

À l'époque, c'était la rue Victoria. La petite Noëlla habitait au numéro 75, une maison autour de laquelle il n'y avait rien. Aujourd'hui, la rue Victoria est devenue rue Dollard et la ville s'est développée tout autour.

Quand sœur Noëlla Raymond feuillette ses vieux albums de photos, toutes sortes de souvenirs lui remontent ainsi à la mémoire, et certains de ces souvenirs tournent autour... de *La Liberté* !

«Mes parents se sont rencontrés à *La Liberté*, rappelle-t-elle. Ma mère y écrivait une chronique, mon père travaillait pour Canadian Publishers. Il cherchait des annonceurs.»

La mère de Noëlla, Alice Gagnon, a longtemps signé une chronique dans le journal: *Le coin des dames*, devenu plus tard la *Page féminine*. «Elle signait Jacqueline des Érables: Jacqueline pour rendre hommage au juge James Pendergast, qui avait été très bon pour elle lorsqu'elle était arrivée du Québec, et des Érables, pour souligner ses origines.»



Pierre et Noëlla Raymond enfants, entourés de leurs parents.



La même famille, quelques années plus tard: les deux enfants entrent en religion.

William Raymond et Alice Gagnon ont convolé en justes noces le 6 juillet 1921. Ils donnaient naissance à Noëlla en juillet 1922 et à Pierre en août 1923.

«Mon père travaillait les samedis matins et les jeudis matins, se souvient Noëlla. Il nous charroyait ici et là pour chercher des annonces. C'est comme ça qu'on a connu Donatien Frémont.

«J'étais aussi consciente que ma mère aimait écrire. Elle avait reçu son éducation chez les religieuses de Jésus-Marie de Sillery, à Québec. Elle nous aidait dans nos travaux scolaires. Elle corrigeait nos façons de parler. Elle parlait bien, sans être affectée. C'était une femme qui avait des principes.»

Jacqueline des Érables a ainsi contribué à *La Liberté* pendant de nombreuses années: on trouve sa signature dans les journaux allant de 1915 à 1930. Outre cette chronique, où elle traitait d'un peu de tout et beaucoup d'éducation des enfants, il lui est aussi arrivé d'assurer la couverture de certains événements.

«Quand il y avait des rencontres de l'Association d'éducation, on lui demandait des comptes-rendus. Elle faisait aussi des comptes-rendus de concerts, qu'elle signait de son nom: Alice Gagnon-Raymond.»

Noëlla Raymond se souvient avoir eu une enfance heureuse mais pauvre: le travail de son père chez Canadian Publishers ne rapportait pas beaucoup d'argent. «On devait déménager souvent, mentionne-t-elle, pour trouver des logements moins chers.

«Mon père a eu par la suite un meilleur gagne-pain, au Children's Aid Society of Eastern Manitoba. Il s'occupait de placer les enfants sans parents. Avant de les placer, il les amenait souvent à la maison pour un repas en famille.»

Ses parents étaient donc bien connus de la communauté. Sœur Noëlla Raymond se souvient même avoir rencontré Gabrielle Roy, à l'époque où cette dernière enseignait à l'école Provencher. «Elle est arrêtée chez nous un jour, pendant les vacances. On cogne à la porte. J'entends ma mère qui dit: entrez donc. Je vais voir. Et alors j'entends Gabrielle Roy qui dit: "Vous savez, j'aimerais aller dans le Nord et rédiger les us et coutumes des Indiens". J'ai pensé: elle est un peu folle!»

Les deux enfants du couple Gagnon-Raymond ont embrassé la religion: Noëlla est entrée chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie, tandis que son frère Pierre, décédé l'an dernier, se faisait prêtre. Une destinée que les oblats, propriétaires de Canadian Publishers à l'époque où Alice Gagnon et William Raymond s'y sont rencontrés, n'auraient pas reniée!

Sylviane LANTHIER

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Philippe et je suis vif comme l'éclair.

Je suis né le 22 septembre 1955 à Casablanca au Maroc; mes parents sont Alain et feue Éliette de Noisy-le-Grand.

Époux de Diane, je suis le fier papa de Stéphanie, Patrice et Myriam; nous demeurons présentement à Saint-Vital.

(D'un peu tout le monde, BON QUARANTIÈME!)

Nécrologies

Jacques Gérard Léveillé
1913–1995

Est décédé paisiblement à l'Hôpital de Saint-Boniface le samedi 9 septembre 1995.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Jeanne (née Belair), ses deux fils Roger et Bernard, ses belles-filles Suzanne et Moïra, ses belles-soeurs Françoise et Ginette Belair, son beau-frère Marcel Belair, neveux, nièces et amis.

Il a été prédécédé par son père Napoléon Léveillé, qui a été gérant de la Banque Canadienne Nationale à Saint-Boniface, sa mère Nella (née Brunelle), et son frère Brunelle Léveillé qui a longtemps été gérant du journal La Liberté et le Patriote.

Gérard a participé activement à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg avant de se joindre à la paroisse de la Cathédrale de Saint-Boniface au cours des années 50. Il a été durant de nombreuses années membre du Conseil d'administration de la radio CKSB, et actif au sein des Fils Natifs et du Club La Vérendrye.

Diplômé B.A. du Collège de Saint-Boniface à l'âge de 16 ans, il a obtenu un B.Sc. de l'Université de Montréal et a été chimiste en chef de International Laboratories pendant 45 ans jusqu'à sa retraite en 1982.

Le service funéraire a eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface, le mardi 12 septembre 1995, suivi de l'enterrement au Cimetière de l'Assomption, Jardin de la Nativité, 4001, avenue Portage.

La famille demande qu'au lieu de fleurs, tout don soit envoyé au Centre des soins palliatifs de l'hôpital Saint-Boniface.

La maison funéraire Desjardins a été responsable des services.

Maurice Achet

M. Maurice Achet est décédé à l'Hôpital Saint-Boniface le 11 septembre 1995 à l'âge de 79 ans, après une longue maladie.

Il laisse dans le deuil des cousins et cousines en France: M. et Mme Patrick Vioules de Ploemer (Bretagne), M. et Mme Alain Kerdat de la Seine Maritime, ainsi que leurs enfants. Il fut précédé de ses parents, M. et Mme Félix Achet. Il laisse également de bons amis à travers le Canada.

Maurice reçut son éducation à l'école Provencher, puis il se lança en commerce. Il fut employé successivement au bureau de Cusson Lumber, puis à la Banque Nationale de Winnipeg. Ensuite, il devint commis au bureau du solliciteur-général de la Province. Il fut avant-gardiste dans les organismes. Au début du Cercle ouvrier, il prit une part active avec les membres fondateurs et il s'occupa, entre autres, du scoutisme naissant parmi les jeunes. Avec la Caisse populaire, il apporta son soutien dès le début de l'organisation. Doué d'un tempérament ouvert, il savait partager son temps avec le milieu communautaire.

Pendant ses vacances, il aimait voyager surtout en Bretagne où habite sa parenté. Il a également visité l'Amérique du Sud et d'autres pays. Parlant bien l'espagnol, il assistait régulièrement aux activités du Club des Latins d'Amérique. En été, il aimait bien faire de la pêche pendant les fins de semaine.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 14 septembre à 10 h en la Cathédrale de Saint-Boniface.

Nous voudrions remercier le centre des soins palliatifs de l'Hôpital Saint-Boniface pour les bons soins et l'attention spéciale durant sa maladie, particulièrement le groupe de la pastorale pour leur aide spirituelle.

La direction des funérailles de Monsieur Maurice Achet a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233–4949 ou 1–800–665–0488.



Noël Hébert

Le mercredi 13 septembre 1995, Noël Hébert est décédé à l'âge de 31 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Angèle et ses enfants Andrée et Colin; sa mère Thérèse Hébert de Sainte-Anne; ses quatre frères: Roger (Lorraine) de Sainte-Anne, Philippe d'Ottawa, Rhéal et Gilles, tous deux de New Westminster (C.-B.); ses quatre sœurs: Annette (James) McCoubrey de Toronto, Denise (Myron) Pivovar de Régina, Hélène (Martial) Lafantaisie de Saint-Malo et Lise Hébert de Winnipeg; son beau-père Louis Bernardin et son épouse Maria Chaput; ses belles-sœurs Gina (Benoît) Bernardin; Renée (Detlef) Bernardin-Kern; ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis.

Noël a été précédé de son père Marcel.

Le service funéraire a eu lieu le samedi 16 septembre 1995 à 10 h 30 à l'église catholique Sainte-Anne, présidé par le père Ed Bonin. Le service s'est terminé à l'église, suivi de l'incinération. L'enterrement des cendres aura lieu plus tard lors d'une cérémonie intime.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don en mémoire de Noël au fonds Martin-Courcelles, 1150, Village de Sainte-Anne, R0A 1R0.

«Papa, on t'aime grand comme le ciel!»

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins. 233-4949 ou 1-800-665-0488.

Thérèse Dubois
(née Perron)

Le lundi 11 septembre 1995 au Centre médico-social De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys, entourée de sa famille, Thérèse Dubois est décédée paisiblement à l'âge de 74 ans.

Elle laisse, dans le deuil son époux bien-aimé, Etienne, ses cinq filles et quatre garçons; soeur Laurette (Filles de la Croix), Marie, Rolande, Aline (Georges), Jacques (Monique), Raymond (Pierrette), Céline (Guy), Luc, Richard (Pauline); et ses 18 petits-enfants: Kathy Marion (Marc), Steven, Stacey, Richmond, Donald, Jason, Guy, Linette, Michelle, Lynne, Angèle, Richard, Darrell, Joanne, Alex, Julie, Roxanne, Véronique; sa soeur Jeanne (Phil) Patenaude; ses frères Jean-Louis (Marie-Laure) Perron et Edouard Perron; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La messe funéraire a eu lieu à l'Église catholique de Saint-Malo, le jeudi 14 septembre à 10 h 30, précédée de la prière à 10 h, présidée par l'abbé Joseph Choiselat.

Sincères remerciements au personnel du Centre médico-social De Salaberry de Saint-Pierre et aux docteurs P. Lim et A. Van Wyk pour leurs soins exceptionnels. Un merci spécial à l'abbé Joseph Choiselat et soeur Irène Forest pour leur soutien spirituel.

Au lieu de fleurs, on peut faire un don au Centre médico-social De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys.

Chronique religieuse

Merci l'été!



Marie-Hélène DUVAL
Laïque

Orages sans nuages
Soirs légers
Ondées de passage
Plages d'été
Déjà passés

Quel magnifique été vient de se terminer sans même un moustique pour nous embêter.

Que de gens merveilleux j'ai rencontrés dont le cœur généreux donne envie d'espérer.

Que d'endroits sans pareil j'ai visité ici, tout à côté.

Les feux d'artifice dont Winnipeg est friand; les grandes et petites fêtes qui se voient partout; tout ce vert généreux dont la ville est enivrée; quelque chose de joyeux émane de l'été.

On a le cœur à s'émerveiller.

Comment se fait-il qu'on ait inventé si peu de mots pour remercier?

La survie des sociétés humaines paraît fondée sur le pouvoir de vendre et d'acheter; quand je vois tout ce qui est donné, je me dis que, quelque part, on s'est trompé.

Tout ce qui est absolument essentiel à l'humanité lui a été donné. Le Donateur n'attend rien en retour. Son Fils a tout payé. Si on se donnait au moins la peine de ramasser ce qui nous est destiné!

Le destin s'appelle liberté quand ce qui est destiné est donné. Le destin de l'humanité est d'être sauvée pour peu qu'elle se donne la peine de le désirer. Le destin de l'humanité est de connaître la joie de Dieu déjà donnée puisqu'on peut en ramasser des parcelles éparpillées dans le monde créé. Chacun porte en soi un récepteur de joie qui se réveille parfois comme en plein cœur d'été.

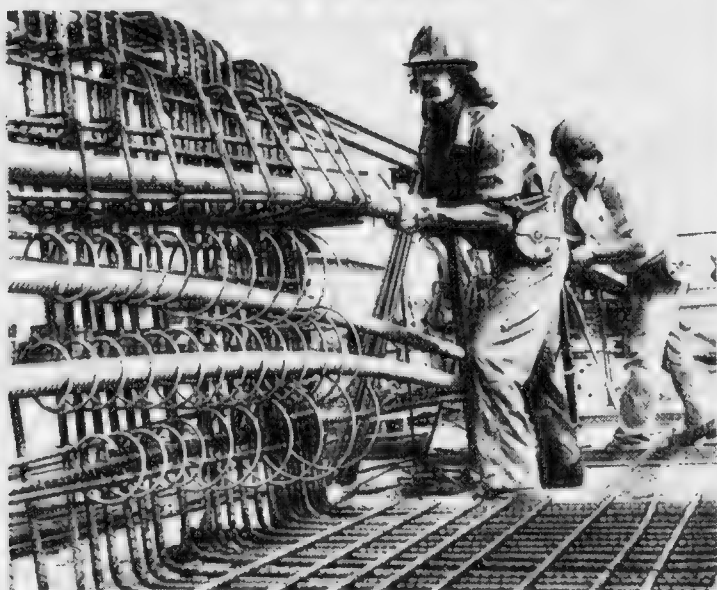
D'autres fois le récepteur s'endort, et les dons défilent devant nos cœurs fermés. Que de joies gaspillées!

Puisque je manque de mots pour dire mon merci, je ferai la litanie de mes joies d'aujourd'hui. C'est ainsi que parfois l'on prie avec les tout-petits. Merci donc pour mes Parents qui me l'ont appris et pour mes Enfants qui m'en apprennent aussi; merci pour mes Amis grâce à qui je grandis et pour mes Ennemis qui me grandissent aussi; merci pour l'Amour qui me surprend toujours et pour la Foi qui me fait voir tout ça.

Il faudrait en ramasser chaque semaine de ces joies quotidiennes et les apporter à l'église avec soi. La gloire de Dieu serait chantée avec plus de sincérité. C'est dans la réalité qu'il faut se préparer à célébrer, pour que le cœur y soit.

QUIZ

Qui est cet homme?



QUESTIONS

1. Cet homme est-il Normand Gousseau, directeur du Festival du Voyageur?

2. Que faisait Normand Gousseau vers 1986, année où cette photo a été prise?

3. Quelle est cette publication?

4. Quel anniversaire Supercrete célébrera-t-il l'an prochain?

5. Quel est le salaire minimum du Manitoba?

6. Quelle province ou territoire offre le salaire minimum le plus élevé?

RÉPONSES

1. Non. Normand Gousseau n'a jamais travaillé en construction. D'ailleurs, cette photo a été prise à Vancouver alors que Normand Gousseau travaillait à Saint-Boniface. Mais la ressemblance est frappante!

2. En 1986, Normand Gousseau était gérant de soir du Rendez-vous puis il est devenu gérant en 1987. Avant 1986, il était aux études en administration. Normand Gousseau, natif de La Salle, a aussi travaillé à Canada Packers et à la Caisse populaire de La Salle.

3. Il s'agit d'un document publicitaire de Supercrete, l'entreprise affiliée de Lafarge.

4. Ses 50 ans d'existence. L'entreprise a vu le jour en 1947 à Saint-Boniface. Les fondateurs étaient deux Manitobains d'origine belge, les frères Jean et Joseph Boux. La petite entreprise a été vendue à Lafarge au cours des années 1980 et le nom Supercrete est disparu en 1994.

5. Le salaire minimum pour les adultes manitobains est de 5,25 $ l'heure depuis le 1er juillet 1995. Le 1er janvier 1996, il montera à 5,40 $ l'heure. Auparavant, le salaire horaire était fixé à 5 $ depuis le 1er mars 1991.

6. L'Ontario offre un salaire horaire minimum de 6,85 $ depuis le 1er janvier 1995. Viennent ensuite les Territoires-du-Nord-Ouest (6,72 $), le Yukon et la Colombie-Britannique (6,50$), le Québec (6 $) et le Manitoba.

À l'autre bout de l'échelle se trouvent le gouvernement fédéral (4 $), Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard (4,75 $), l'Alberta et le Nouveau-Brunswick (5 $), la Nouvelle-Écosse (5,15 $) et la Saskatchewan (5,35 $).

Compilé par
Karine BEAUDETTE

Recette

Poulet au beurre de persil en cachette

60 mL (1/4 tasse) de persil haché
15 mL (1 c. à table) de ciboulette hachée
60 mL (1/4 tasse) de champignons hachés
2 échalotes vertes hachées
1 mL ch. (1/4 c. à thé) de sel et de poivre
15 mL (1 c. à table) de fromage à la crème
6 cuisses de poulet avec peau
1 gousse d'ail hachée
500 mL (2 tasses) de bouillon de poulet ou de bœuf

- Combiner les 5 premiers ingrédients et incorporer le fromage au mélange à l'aide d'une fourchette.
- Décoller la peau jusqu'au centre de la cuisse pour obtenir une pochette. Introduire la préparation en étendant uniformément.
- Déposer les cuisses sur une plaque à rôtir et cuire au four à 180°C (350°F) de 30 à 40 minutes.
- Réserver les cuisses au chaud.
- Sur la même plaque, faire suer l'ail sans colorer.
- Mouiller avec le bouillon et détacher les particules restées au fond.
- Réduire du tiers et rectifier l'assaisonnement.
- Servir avec le jus qui aura été filtré au tamis.

Portions: 6 Préparation: 25 min Cuisson: 40 min

Pour d'autres recettes, écrivez à «Le goût de la découverte» Promotion du poulet, 555, boul. Roland Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9 1-514-679-4444

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées

DIVERS

TERRE NOIRE de haute qualité. Livraisons par camion. Prix compétitifs. Tél.: Roger ou Christian, Jardins St-Léon. 237-7216.
975-

DE L'OR! Connaissez-vous des gens en Australie? Si oui, vous êtes assis sur une mine d'or. Intéressés? 237-8544.
165-

DE 200 À 500 $ PAR SEMAINE. C'est facile: assemblez des produits à la maison. Pas de ventes. Vous serez payé directement. Garantie complète. Aucune expérience requise. Composez le 1-504-641-7778 (ext: 696 H-36), sept jours sur sept.
183-

GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE : 2 places disponibles, plusieurs années d'expérience, Saint-Vital/Saint-Boniface, références disponibles. Appelez Louise au 237-4415.
188-

GARDERIE FAMILIALE à Saint-Boniface, a deux ouvertures à temps plein ou partiel. Contactez Joanne au 233-2448.
194-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. M.P. & R.P.
197-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. L.L.
201-

AGENT COMMERCIAL, 47 ans, célibataire, 13e voyage au Canada début octobre, souhaite correspondre avec jeunes dames, demoiselles en vue d'échanges réciproques. Passionné d'histoire, grands espaces, chasse, découverte, ai été reçu par Jean Chrétien le 18 octobre 94, Ottawa. Adresse message: Louis-Eugène Claude, 16, rue Eugene Loudais, 86000, Poitiers, France.
204-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. R.L.P.
208-

ENSEIGNANTE DIPLÔMÉE offre des cours de français privés ou semi-privés, communication orale, grammaire, correction de travaux. Julye au 256-9355.
211-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. J.M.J.
214-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE: Deux enfants (âge 3 1/2 et 2 ans) pour venir chez moi, temps partiel de 15 h à 24 h et 7 h à 16 h (dépendant de votre horaire), bilingue où français préféré, références nécessaires, reçu préféré. Tél.: 237-6801.
196-

RECHERCHE: Bonne d'enfants (2), à plein temps, pour assister la mère, St-Vital. Nous demandons: parle français, expérience antérieure en gardiennage ou éducation, autonome, automobile un atout. Références s.v.p. 233-5494.
200-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE: 74, rue Des Meurons, 81 900 $, maison en excellent état, 1 162 pi², lot de 44 x 138 pi, près des autobus et terrains de golf. 233-1294 ou 253-5241
210-

VENTE PRIVÉE: 63, baie Fallbrook, bungalow de 1 500 pi², 4 chambres à coucher; tapis mur à mur sur bois franc, solarium 3 saisons donnant sur patio, grande salle récréative au sous-sol, garage isolé, jardin, belle cour. Composez le 256-6239.
212-

À VENDRE: 2 lot côte à côte, au jardin de la crucifixion Green Acres, les soins perpétuels inclus, 1 100 $. 257-7090.
213-

À LOUER

À LOUER: Stationnement libre immédiatement au 513, Langevin près du Collège Saint-Boniface, Centre Taché et l'Hôpital Saint-Boniface. 30 $ par mois. 233-3243.
101-

À LOUER: Rues Despins et Aulneau, grand appartement d'une chambre à coucher. Rez-de-chaussée, entrée privée, stationnement pour 2 voitures, Propre et tranquille, bien situé près du Collège de Saint-Boniface, l'église, l'hôpital et les magasins. Disponible le 1er octobre. 465 $ par mois tous les services inclus. Composez le 255-1578.
167-

À LOUER: Stationnement pour voiture, coin Hamel et Langevin, prise de courant, bien situé près du Collège de Saint-Boniface , l'hôpital et l'hospice Taché. 25 $ par mois disponible immédiatement. Composez le 255-1578 ou le 233-2520.
168-

À LOUER: grand appartement de 4 chambres à coucher, plancher de bois franc, deux salles de bain, stationnement pour 3 voitures, 2 entrées privées, animaux de compagnie bienvenus. 646 $ inclus tous les services sauf l'électricité. Disponible le 1er octobre. Composez le 231-5487.
169-

À LOUER: 245, Provencher. Bail pour six mois (2 semaines gratuites) 12 mois (13e mois gratuit). 233-0198 (svp appelez avant de visiter). Appelez entre 10 h et 17 h.
187-

MAISON À LOUER: 2 chambres à coucher, Saint-Boniface, laveuse, sécheuse, frigo, poêle, proximité du CUSB et de l'Hôpital. 237-6472 (soir), 983-3593 (jour).
195-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher sur la Ritchot. Entrée privée et stationnement inclus. Disponible le 1er octobre, 300 $ par mois. Non-fumeur s.v.p. 261-3183 ou 231-1090.
198-

À LOUER: 201, Des Meurons. Grand appartement de 2 chambres à coucher, système de sécurité, grand débarras, lave-vaisselle, air climatisé, Libre le 1er octobre ou le 1er novembre. 525 $/mois stationnement inclus. 228-3005 ou 237-6428.
199-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher au 539, Ritchot, très près du Collège, comprend 1 stationnement, chauffage, réfrigérateur, poêle, entrée privée. Libre 1er octobre, 330 $ par mois. Contactez Carmelle au 233-2401 après 17 h.
202-

À LOUER: Bel appartement moderne d'une chambres à coucher, disponible le 1er octobre. 490 $ plus électricité, inclus stationnement. Composez le 233-2072.
207-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher au deuxième étage, sur la rue Desautels. 450 $ par mois, inclus eau, électricité, chauffage et stationnement. Libre le 1er octobre. Appelez Louis au 233-4484 ou 254-8557 (soirée).
209-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ÉD., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231–1333**
Fax: **237–0998**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

185, boulevard Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
À la Caisse populaire de Saint-Claude, chaque mardi de 9 h 00 à 12 h 00
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••
Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0040
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Marianne Rivoalen
PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires
360, rue Main — Tél.: 942–0391
pièce 1900 — Ligne directe: 944–2637
Winnipeg (Man) — Fax: (204) 957–1790
R3C 3Z3

Recyclez ce journal!

SERVICES

TaxDepot
196, rue Goulet
949-3666
• déclaration de revenu informatisée
• tenue de livre

Encouragez nos annonceurs!

SERVICES

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237–3319

Ryzeal Graphics Inc.
• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

SERVICES



AUTO BEAUTY CENTRE
Spécialités:
- polissage et protection de peinture;
- shampooing intérieur;
- protection des tissus intérieurs;
- protection contre la rouille;
- lavage minutieux;
- remplacement de vitres (AUTOPAC)

Prise en charge et retour de votre voiture à Saint-Boniface et Winnipeg.
100, rue Austin N.
(à l'angle de Sutherland)
Tél: 944-1842 Cel: 981-9528
Jean Forest, prop.

Cet espace est à votre disposition!
237–4823


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Paul Filteau-Gobeil, Président
Carole LaRoche, Infirmière licenciée
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux

Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers
& Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X5
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

DR ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers de presenter
DR GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Recyclez ce journal!

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

autopac

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage • Ferme


SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, boulevard Autumnwood
AUTOPAC – Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile.

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ❑	32,10 $ ❑	70 $ ❑
2 ans	51,30 $ ❑	58,85 $ ❑	125 $ ❑

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____

Le Journal des jeunes

Volume 7, nº 2 55¢
Saint-Boniface (MB),
22 sept. au 5 oct. 1995

Entre nous

Un peu trop tard

Qui aurait pensé que la reprise des essais nucléaires en France susciterait des réactions aussi fortes dans le monde?

Que les militants écologistes brandissent des panneaux anti-nucléaires et tentent d'empêcher les explosions, cela n'a rien de surprenant.

Mais on ne peut s'empêcher de sourire aux images de ces paisibles bourgeois anglais ou allemands qui manifestent leur colère en boycottant les vins fins et les parfums français.

Ce courageux sacrifice est-il vraiment nécessaire? Après tout, la plupart des experts affirment que les essais nucléaires de la France présentent peu de danger. Et il ne s'agit que d'une demi-douzaine d'essais en tout.

Pourquoi les explosions nucléaires de la Chine ne suscitent-elles pas la même désapprobation? Et pourquoi le monde entier ne s'est-il pas mobilisé lorsque les essais nucléaires se faisaient en plein air, ce qui est mille fois plus dangereux que les actuels essais souterrains?

Selon certaines études, ces explosions en plein air ont fait plus de trois millions de victimes: bébés malformés, hommes et femmes atteints de cancer, animaux aveuglés et tués.

La dernière explosion nucléaire aérienne a eu lieu en 1975. Il est bien temps de se réveiller.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Adresse postale: Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Téléphone: (204) 235-0248
Télécopieur: (204) 235-0248

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Simone Hébert-Allard

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 8399.

Réactions aux essais nucléaires français

L'explosion

La France a déclenché une explosion nucléaire souterraine le 5 septembre dernier à Mururoa, une petite île française du Pacifique.

Cette action a suscité des protestations dans le monde entier. Malgré cela, le gouvernement français a l'intention d'effectuer une demi-douzaine d'autres essais au cours des prochains mois.

À quoi servent les essais nucléaires?

À deux choses: 1) vérifier que les bombes atomiques fonctionnent correctement, surtout les nouveaux modèles; 2) mesurer les effets précis d'une explosion atomique. Depuis 1960, la France a effectué 204 essais dans le Pacifique, en plein air ou sous la terre.

La France est-elle le seul pays à effectuer des essais nucléaires?

Non. La Chine a fait exploser deux bombes sur son territoires ces derniers mois. Les trois autres puissances nucléaires, les États-Unis, la Russie et la Grande-Bretagne, ne font plus d'essais nucléaires depuis plusieurs années. Ils ont en effet mis au point un système de simulation par ordinateur qui remplace les explosions réelles.



C'est le président français, Jacques Chirac, qui a décidé de reprendre les essais nucléaires.

Pourquoi tous ces essais en si peu de temps?

La France dispose d'une quinzaine de mois seulement pour mettre au point son système de simulation par ordinateur. En effet, elle s'est engagée à signer un traité international interdisant tous les essais nucléaires à partir de 1997. Les savants français affirment qu'ils ont besoin d'effectuer plusieurs essais nucléaires pour régler les instruments du futur système de simulation. Ils ont pris du retard dans leurs travaux car l'ancien président français, François Mitterrand, avait interdit les essais en 1992.

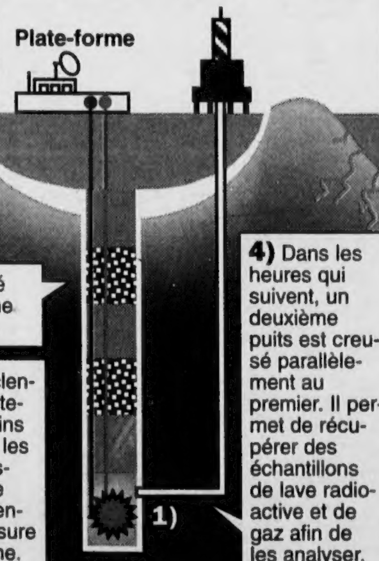
Comment se déroule l'explosion?

1) La charge nucléaire est placée dans un conteneur et descendue au fond d'un puits creusé dans la roche volcanique de l'île. Largeur du puits: environ 1,5 m. Profondeur: entre 500 et 1 000 m.

2) Le puits est bouché par une épaisse couche de roches et de béton.

3) L'explosion est déclenchée à partir d'une plate-forme flottante. En moins d'une seconde, toutes les informations sont transmises par fibre optique jusqu'aux appareils d'enregistrement et de mesure situés sur la plate-forme.

4) Dans les heures qui suivent, un deuxième puits est creusé parallèlement au premier. Il permet de récupérer des échantillons de lave radioactive et de gaz afin de les analyser.





NUCLÉAIRE: NON MERCI!

La reprise des essais nucléaires français a déclenché une vague de protestation dans le monde entier. Les opposants sont répartis en plusieurs groupes qui n'ont pas tous les mêmes préoccupations.

1) Les peuples du Pacifique

Les Australiens, les Néo-Zélandais et les Polynésiens sont persuadés que les explosions nucléaires françaises constituent un danger pour l'environnement et pour la santé des populations. Ils accusent le gouvernement français de «colonialisme» parce qu'il effectue ses essais nucléaires sur deux petites îles polynésiennes situées à plus de 15 000 km de la France. (Ces deux îles, Mururoa et Fangataufa, appartiennent à la France). Si les essais nucléaires sont sans danger, disent-ils, pourquoi les Français ne les font-ils pas chez eux?

2) Les pacifistes

D'après eux, les essais nucléaires français ne menacent pas l'environnement mais plutôt la paix dans le monde. En reprenant leurs essais, les Français laissent entendre qu'une guerre nucléaire est toujours possible. Ce message risque de nuire au désarmement mondial. L'Inde, par exemple, a déjà annoncé qu'elle n'avait plus l'intention de renoncer à l'arme atomique.

3) Les écologistes

Eux aussi craignent les risques de pollution. Les plus actifs sont les militants de l'organisation Greenpeace. Ils ont essayé à plusieurs reprises de s'approcher de Mururoa. Mais les policiers français les ont repoussés. Greenpeace a eu plus de succès dans sa campagne de boycott des produits français. Dans plusieurs pays du monde, les ventes de vins, fromages et parfums français ont beaucoup baissé ces derniers mois. C'est notamment le cas en Allemagne, au Japon, en Nouvelle-Zélande et en Australie.



Est-ce vraiment dangereux?

Très peu de personnes vivent dans la région de Mururoa. On n'en compte pas plus de 2 300 dans un rayon de 500 km. L'île elle-même est inhabitée depuis 1906.

Les Australiens, qui protestent si vigoureusement contre les essais nucléaires français, vivent à presque 7 000 km du lieu des explosions. C'est encore plus que la distance qui sépare Toronto et Paris!

Quatre études scientifiques effectuées entre 1982 et 1990 ont conclu que les explosions souterraines à Mururoa ne présentent pas de danger pour l'environnement à court terme.

Mais les explosions ont provoqué des fractures dans le sous-sol de l'île, jusqu'à une profondeur de 200 m.

Certaines fractures mesurent un à deux mètres de large et s'étendent sur plusieurs dizaines de mètres.

Il y a donc un risque de fuites radioactives dans l'avenir. C'est d'autant plus inquiétant que certains produits radioactifs ont une durée de vie de plusieurs milliers d'années!



L'actualité dans le MONDE



Jeu de piste

Les mots soulignés dans les articles sont des indices permettant de découvrir le personnage ou l'objet mystère de cette semaine.

Réponse page 4.

L'OTAN choisit la méthode forte

BOSNIE

Les États-Unis et leurs alliés ont décidé de bombarder massivement les soldats serbes en Bosnie-Herzégovine.

Les Serbes sont en guerre depuis trois ans et demi contre deux autres ethnies vivant dans ce pays: les Musulmans et les Croates.



Des avions de l'OTAN décollent pour une attaque aérienne.

Le 28 août dernier, les Serbes ont lancé des bombes sur un marché public à Sarajevo, une ville contrôlée par les Croates et les Musulmans. Bilan: 43 morts et plus de 80 blessés, y compris des femmes et des enfants.



Cette action cruelle a suscité révolte et dégoût dans le monde entier. L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), une alliance militaire de 16 pays dirigée par les États-Unis, a décidé de bombarder massivement les Serbes.

1) Jusqu'en 1992, la Bosnie-Herzégovine faisait partie de quel pays? **?**

Réponse page 4.

L'OTAN exige que les Serbes retirent leurs armes lourdes autour de Saravejo, afin qu'ils ne puissent plus bombarder les populations.

Un espoir de paix

Les bombardements massifs de l'OTAN pourraient bien obliger les Serbes à accepter enfin une solution de paix en Bosnie-Herzégovine.

Le 9 septembre dernier, les Serbes ont accepté un plan de paix qui propose de diviser la Bosnie-Herzégovine en deux parties: 51 % pour les Musulmans et les Croates, et 49 % pour les Serbes.

Pour que ce plan devienne réalité, il faut que les Serbes abandonnent 20 % du territoire qu'ils ont conquis par la force ces dernières années.

Les Serbes, les Croates et les Musulmans devront aussi s'entendre sur les frontières des deux futurs pays.

Les bombardement de l'OTAN ont été interrompus le 14 septembre parce que les Serbes ont promis de retirer leurs armes.

FLASH INFO

● **Droits des femmes** • *Chine* • La Conférence de l'ONU sur les femmes s'est terminée le 15 septembre. Les représentantes de 189 pays ont signé un document qui réclame l'égalité absolue des droits entre hommes et femmes.

● **Nouveau dinosaure** • *Afrique du Sud* • Les restes d'une espèce de dinosaure qui vivait il y a 210 millions d'années ont été découverts dans un parc national. L'animal, baptisé Euskelosaurus, se nourrissait d'herbe et de plantes.

● **La tour penche** • *Italie* • Malgré les travaux de stabilisation effectués ces dernières années, la célèbre tour penchée de Pise a brusquement baissé en une nuit. Les experts pensent qu'elle risque de s'effondrer.

● **Greenpeace s'excuse** • *Grande-Bretagne* • En juin dernier, l'association écologiste Greenpeace a lancé une campagne de boycott pour empêcher la compagnie shell de faire couler une plate-forme pétrolière sous la mer. Mais Greenpeace vient de reconnaître que la plate-forme ne contenait pas autant de pétrole qu'elle l'avait annoncé.

Un drôle de monde!

Publicité volante

ÉTATS-UNIS

Une nouvelle compagnie d'aviation, la Western Pacific, a décidé de peindre des messages publicitaires sur ces appareils. Trois des huit avions de la compagnie portent déjà les couleurs d'un hôtel, d'un collège, et d'un village de vacances.

Mais l'avion le plus spectaculaire est celui qui représente les cinq membres de la famille Simpson. Apparemment, le célèbre dessin animé compte beaucoup de fans, et pas seulement aux États-Unis.

«Nous recevons des demandes de la Chine, de l'Australie, des endroits où nous n'allons jamais, a déclaré un porte-parole de Western Pacific. Les gens nous appellent et veulent réserver un vol sur l'avion des Simpson.»

La terreur des ordinateurs

ÉTATS-UNIS

Un nouveau virus vient de faire son apparition dans le monde des ordinateurs. Baptisé «Prank» (farce en anglais), il s'attaque aux logiciels de type Word, utilisés par des millions de personnes dans le monde.

Ce virus se répand très vite et très facilement. Il n'existe que depuis quelques semaines, mais il a déjà infecté plusieurs pays.



Contrairement à beaucoup d'autres virus, Prank ne s'attaque pas à la zone de commande ou de programmation de l'ordinateur, mais aux simples fichiers. Il se répand donc très facilement d'un fichier à l'autre, ou même d'un ordinateur à l'autre par l'intermédiaire des disquettes ou des lignes téléphoniques.

En bref..........

BRÉSIL............

Rencontre en forêt - Une expédition scientifique brésilienne a découvert deux nouvelles tribus indiennes dans la forêt amazonienne. Les Indiens parlent une langue inconnue et n'ont pratiquement jamais eu de contact avec des Blancs.

BULGARIE............

Rendez-vous manqué - 1 500 personnes s'étaient réunies le 11 septembre dans une ville bulgare pour accueillir huit engins extraterrestres annoncés par des médiums. Mais les extraterrestres n'étaient pas au rendez-vous.

DANEMARK............

Les grands moyens - Le 27 août dernier, un homme a utilisé un bulldozer pour creuser un trou de dix mètres de large dans le mur d'une prison près de la ville de Copenhague. 12 prisonniers se sont enfuis à travers le trou.

INDE...............

Un beau mariage - Le chef de la province indienne du Tamil Nâdu a dépensé plus de 1,3 million de dollars pour le mariage de sa fille. Cet argent a notamment servi à payer 200 camions remplis de fleurs et un repas préparé par 3 000 cuisiniers et servi à environ 300 000 personnes. Le Tamil Nâdu est un des États les plus pauvres de l'Inde.

Un trou dans les nuages

ANTARCTIQUE

Malgré la réduction importante des chlorofluorocarbures (CFC) ces dernières années, la couche d'ozone continue de diminuer.

Dans l'Antarctique (pôle Sud), le trou de la couche d'ozone est deux fois plus gros aujourd'hui que l'année dernière. Il s'étend sur 10 millions de km2, soit à peu près la taille de l'Europe.

La couche d'ozone est détruite principalement par les CFC, des produits chimiques contenus notamment dans les bombes aérosols et les climatiseurs.



La pollution industrielle joue un grand rôle dans la destruction de l'ozone.

Les pays développés, y compris le Canada, ont beaucoup réduit leur consommation de CFC ces dernières années. Ils se sont même engagés à les éliminer totalement d'ici 1996. Mais les CFC ont une durée de vie de 60 à 100 ans: il faudra donc attendre plusieurs années avant qu'ils disparaissent totalement de l'atmosphère.

Les scientifiques ne savent pas exactement pourquoi la couche d'ozone est particulièrement abîmée au-dessus de l'Antarctique. C'est peut-être dû aux vents froids qui ralentissent la décomposition des CFC.

2) Quel est l'autre nom du Pôle Nord? **?**

Réponse page 4.

Des risques pour la santé

L'ozone est un gaz naturel situé dans l'atmosphère. Il protège les plantes, les animaux et les humains contre les rayons ultraviolets du Soleil.

Depuis 1957, la couche d'ozone a diminué de 30 à 35 % dans l'Antarctique, et de 10 à 15 % en Amérique du Nord et en Europe.

Selon les médecins, une baisse d'ozone de 10 % entraîne une augmentation de 30 % des cancers de la peau provoqués par les rayons ultraviolets.

Les risques augmentent également pour les yeux (cataractes, cécité).

Le chaînon manquant retrouvé?

Afrique du Sud

Quatre petits os de pied découverts récemment en Afrique du Sud semblent prouver que l'homme et le singe ont un ancêtre commun.



Ces os appartenaient à un animal qui vivait il y a environ 3,5 millions d'années.

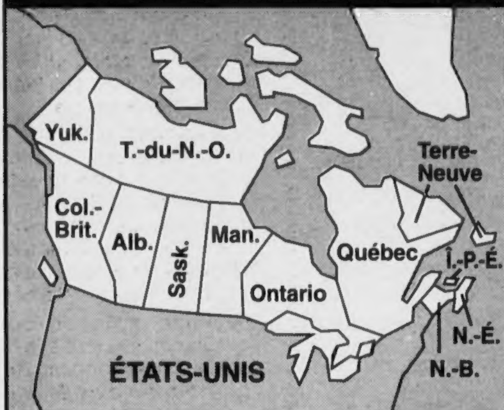
La forme de ses pieds lui permettait de marcher debout comme un homme et de grimper aux arbres comme un singe. Il était donc à la fois un peu homme et un peu singe.

Les scientifiques pensent qu'il s'agit du «chaînon manquant», autrement dit l'ancêtre commun de l'homme et du singe.

3) Comment appelle-t-on la femelle du singe? **?**

Réponse page 4.

L'actualité au CANADA



Médaille d'or

Depuis l'année dernière, Mitch Chan, âgé de 12 ans, publie une chronique hebdomadaire dans le Pembroke Observer, en Ontario. Dans cette rubrique intitulée Young Perspective (Point de vue jeune), il parle de l'actualité qui l'intéresse, notamment les affaires criminelles.

Une visite en coup de vent

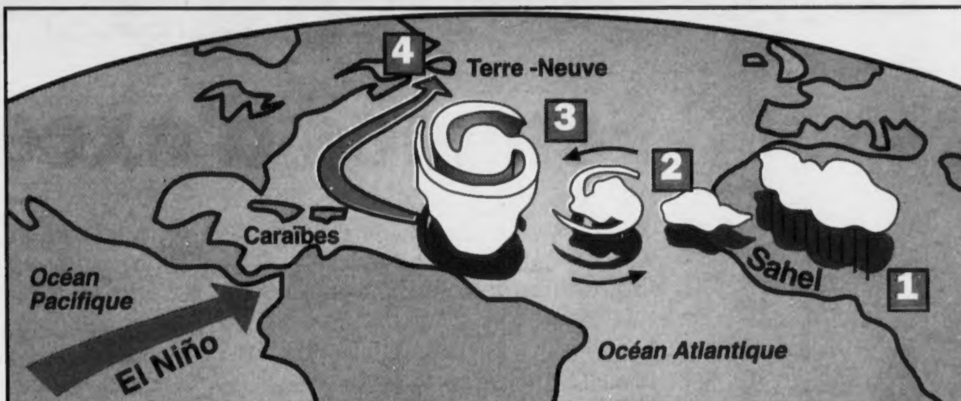
TERRE-NEUVE

Après avoir ravagé plusieurs îles des Caraïbes, l'ouragan Luis a atteint la province de Terre-Neuve le 11 septembre.

Durant les premiers jours, l'ouragan mesurait plus de 1 000 km de large, et ses vents dépassaient 200 km/h. Dans les Caraïbes, il a tué une quinzaine de personnes et détruit de nombreuses habitations.

Lorsqu'il a atteint les côtes de Terre-Neuve quelques jours plus tard, l'ouragan avait perdu beaucoup de sa puissance. Un homme a quand même été tué dans la ville de Placentia. Et des inondations importantes se sont produites dans la péninsule de Burin et sur la côte nord-est de la province.





Comment se forme un ouragan?

1) Le temps humide en Afrique de l'Ouest crée des nuages qui se dirigent vers l'océan Atlantique. **2)** La rotation de la Terre fait tourner les nuages sur eux-mêmes de gauche à droite. **3)** La température de l'eau atteint ou dépasse 27°C. La vapeur d'eau entre en contact avec un nuage tournant et forme un tourbillon. L'air chaud est aspiré par en bas et rejeté par en haut (comme sous l'effet d'une pompe), ce qui augmente la vitesse du tourbillon. **4)** L'ouragan meurt lorsqu'il se rapproche de la terre, généralement au bout d'une dizaine de jours.

L'année des ouragans

La saison des ouragans débute à la fin de l'été et se termine au mois de novembre. Six ouragans se sont déjà formés cette année. C'est le plus grand nombre depuis 1933.

Selon les experts, deux facteurs expliquent ce nombre élevé d'ouragans.

1) El Niño: les vents produits par ce courant du Pacifique ont tendance à combatrre les ouragans. Mais El Niño est beaucoup moins fort cette année.

2) Le sahel: cette région d'Afrique est frappée par la sécheresse depuis une vingtaine d'années, ce qui réduit le nombre de nuages. Mais cette année, la sécheresse est moins forte, et les nuages sont plus nombreux.

FLASH INFO

Le jour J • *Québec* • Le référendum sur l'indépendance du Québec aura lieu le 30 ctobre. On demandera aux Québécois s'ils veulent que leur province devienne un pays souverain et négocie une nouvelle entente économique et politique avec le Canada. Selon le plus récent sondage, 45 % des Québécois ont l'intention de voter non et 37 % oui.

Jamais deux sans trois • *Nouveau-Brunswick* • Le Parti libéral a gagné les élections provinciales au Nouveau-Brunswick pour la troisième fois de suite. 46 des 54 nouveaux députés sont des libéraux. Le premier ministre de la province, Frank McKenna, reste à son poste.

La course à l'Expo • *Alberta* • Calgary est la seule ville canadienne dans la compétition pour accueillir l'exposition universelle de 2005. Pour l'instant, c'est la ville japonaise de Nagoya qui semble la mieux placée.

Danger nucléaire • *Ontario* • Un journal d'Ottawa affirme que la centrale nucléaire de Pickering, près de Toronto, risque d'être fermée pour des raisons de sécurité.

Les Autochtones perdent patience

ONTARIO

Une trentaine d'Autochtones ont décidé d'utiliser la force pour faire reconnaître leurs droits.

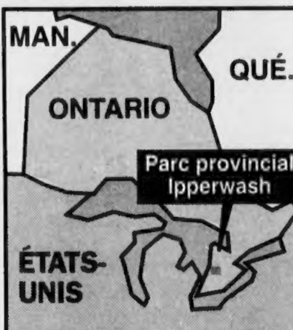
Pendant plusieurs semaines, ils ont occupé le parc provincial Ipperwash, dans le sud de l'Ontario. Ils affirment que le parc contient un ancien cimetière autochtone.

Mais leur principal objectif était d'obliger le gouvernement fédéral à leur rendre un terrain saisi par l'armée canadienne en 1942.

Ce terrain, situé à côté du parc Ipperwash, avait été transformé en camp d'entraînement pour les soldats. L'armée avait promis de le rendre aux Autochtones après la Seconde guerre mondiale. Mais 40 ans plus tard, il est toujours entre les mains des militaires.

Le 13 septembre dernier, le gouvernement canadien a finalement accepté de restituer le terrain aux Autochtones. Quelques jours avant, l'un d'entre eux, Anthony George, avait été tué durant une confrontation avec la police.

À l'autre bout du pays, en Colombie-Britannique, un autre groupe d'Autochtones a occupé pendant plusieurs mois un ranch privé qu'ils considèrent comme un lieu sacré.



4) Le parc Ipperwash est situé près de quel Grand Lac? **?**

Réponse page 4.

Un drôle de pays!

Le FBI enquête sur Napoléon!

QUÉBEC

La plupart des historiens affirment que l'ancien empereur de France, Napoléon 1er, est mort d'un cancer de l'estomac il y a 174 ans. Mais un homme d'affaires de Montréal est persuadé qu'il a été empoisonné par un de ses serviteurs.



Pour le prouver, il a eu recours aux services d'un laboratoire du FBI (la police américaine). Il s'agit du même laboratoire qui a examiné le sang d'O.J. Simpson, cet ancien joueur de football accusé d'un double meurtre.

Ben Weider a demandé aux scientifiques d'examiner deux cheveux qui, affirme-t-il, appartenaient à l'empereur. Résultat: ils contiennent une dose d'arsenic 300 fois plus élevée que la normale. Cela semble prouver que Napoléon 1er a été empoisonné.

Mais il y a un problème. L'année dernière, des tests semblables effectués dans le même laboratoire n'ont révélé aucune trace d'empoisonnement è l'arsenic. On peut donc se demander si les cheveux fournis par Ben Weider proviennent vraiment de la tête de l'empereur.

Des trous de golf à louer

MANITOBA

Comment faire de la publicité sur les terrains de golf sans gêner les joueurs et sans gâcher la beauté du paysage? Un homme d'affaires de Winnipeg a trouvé la solution.



Bud Peterson vient en effet de signer une entente avec une compagnie américaine pour placer de la publicité... dans les trous des terrains de golf! Les messages publicitaires seront inscrits sur des petits disques de plastique placés au fond des trous. Coût de l'annonce: environ 450 $ par trou pour une année.

En bref..........

QUÉBEC. . . . .

Bon appétit! - Des habitants de Granby ont produit le plus gros fromage du monde. Il pèse 26 tonnes, mesure 10 m de long, 1,8 m de haut et 1,4 m de large. Il a fait son entrée officielle dans le livre Guinness des records avant d'être mangé.

ONTARIO . . . .

Laissez-les vivre! - La Commision scolaire de Lincoln County, dans la région de St. Catharines, permet à ses étudiants de ne pas participer à la dissection des animaux dans les classes de sciences, si cela leur pose un problème moral.

MANITOBA. . . . .

Les ours ont faim - Depuis la fin de l'été, plusieurs ours noirs ont quitté les bois pour aller se promener dans la ville de Winnipeg. Ils sont poussés par la faim car le temps sec a réduit le nombre de fruits sauvages dont ils se nourrissent d'habitude.

CANADA. . . . .

J'ai mal au ciel !- D'après un récent sondage, 72 % des Canadiens pensent que le temps a une influence sur leur état de santé. Le beau temps leur donne de l'énergie et de la bonne humeur, alors que le mauvais temps les fatigue et leur donne toutes sortes de problèmes de santé, comme l'asthme et la migraine.

Les revenus diminuent

CANADA

Le revenu moyen des familles canadiennes a baissé de 2,1 % en 1993 par rapport à 1992.

Le revenu des familles baisse chaque année depuis 1989. Causes principales: les salaires qui n'augmentent pas ou qui dimimuent; et les coupures dans les programmes sociaux des gouvernements (aides aux chômeurs, aux femmes seules, etc.)

Les familles monoparentales (avec un seul parent) sont les plus affectées. Leur revenu moyen a baissé de 7 % entre 1992 et 1993. 87 % des familles monoparentales sont constituées d'une mère qui élève ses enfants toute seule.

Revenu moyen en 1993

	Familles avec père et mère	Familles monoparentales
1) Yukon	$ 56 000	$ 19 100
2) T.-N.-O.	$ 60 800	$ 16 900
3) Québec	$ 43 800	$ 19 500
4) Terre-N.	$ 37 200	$ 15 900
5) Î.-du-P.-É.	$ 41 300	$ 20 200
6) N.-Écosse	$ 43 000	$ 17 500
7) N.-Bruns.	$ 41 600	$ 16 100
8) Ontario	$ 51 600	$ 22 000
9) Manitoba	$ 43 900	$ 18 300
10) Sask.	$ 42 100	$ 17 100
11) Alberta	$ 50 100	$ 19 300
12) Col.-brit.	$ 48 800	$ 19 800

Familles avec père et mère — Familles monoparentales

Le Club des jeunes



Salut,

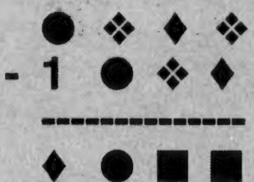
Depuis quand les dessins animés Batman et Garfield existent-ils? Comment les femmes ont-elles contribué à la société? Continue ta lecture pour découvrir ces réponses - et encore plus!

Agent de police joyeux ou juge en colère?



Codes secrets

Afin de résoudre cette soustraction, tu dois placer les chiffres 2, 3, 5 et 7 aux bons endroits. Chaque symbole représente un de ces chiffres: à toi de découvrir lesquels.



Drôle de tête

Dans quel jeu peut-on voir ce visage inquiétant?



Femmes d'exception

1 La Française Marie Curie a été la première femme à obtenir le prix Nobel. Dans quelles catégories?

A. biologie et médecine **B.** physique et chimie **C.** littérature et paix

2 Pour publier leurs livres, les trois sœurs anglaises Charlotte, Anne et Emily Brontë ont dû:

A. payer elles-mêmes les frais de publication **B.** compter sur l'appui financier d'une vieille tante **C.** prendre des pseudonymes masculins

3 Mère Teresa, une religieuse de 85 ans dévouée à Dieu et aux pauvres, a obtenu le prix Nobel de la paix en 1979. Toujours missionnaire à Calcutta (Inde), sa mission personnelle a duré:
A. 47 ans **B.** 37 ans **C.** 27 ans

4 La Française Coco Chanel a travaillé jusqu'à l'âge de 88 ans sur la création de:

A. nouveaux parfums **B.** nouvelles collections de vêtements pour femmes **C.** nouveaux maquillages

5 La Canadienne Emily Carr, inspirée par la beauté de la côte Pacifique, est devenue:

A. une photographe renommée **B.** une caricaturiste **C.** un peintre célèbre

6 En 1984, Roberta Bondar est devenue la première femme canadienne:

A. météorologue **B.** astronaute **C.** aviatrice

7 En 1986, Sharon Wood s'est distinguée en devenant la première Nord-Américaine à:

A. traverser les chutes du Niagara sur une corde **B.** gagner une course internationale de chevaux **C.** conquérir le mont Everest

8 À 16 ans, Marilyn Bell est devenue une légende canadienne lorsqu'elle a:

A. traversé le lac Ontario à la nage
B. gagné la première compétition internationale de nage synchronisée
C. gagné la compétition olympique de patinage artistique

9 Quelle femme politique était surnommée *La Dame de fer*?

A. Golda Meir (première ministre d'Israël)
B. Indira Gandhi (première ministre indienne)
C. Margaret Thatcher (première ministre de Grande-Bretagne)

Méli-mélo sportif

Voici quelques listes de sports. Dans chaque catégorie, il y a un intrus. À toi de le trouver.



1. a) plongée sous-marine b) water-polo c) kayak d) nage synchronisée

2. a) soccer b) hockey sur gazon c) croquet d) golf

3. a) badminton b) tennis c) ping-pong d) squash

4. a) basket-ball b) soccer c) football d) volley-ball

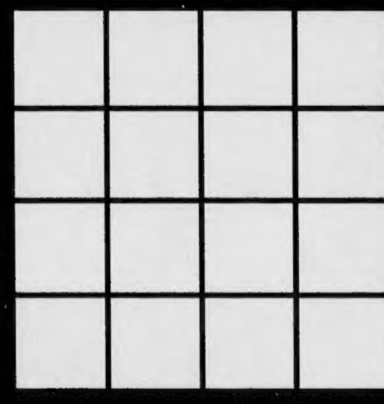
5. a) équitation b) courses de chiens c) polo d) rugby

6 a) canot b) voilier c) kayak d) bateau à rames

7. a) karaté b) gymnastique c) judo d) boxe

La grille multicolore

Colorie quatre carrés en bleu, trois en rouge, trois en vert, trois en jaune et trois en blanc. Mais attention: les carrés de même couleur ne doivent pas se toucher, ni verticalement, ni horizontalement, ni diagonalement.



Le coin du lecteur

Le Journal des jeunes

Je vais parler de mon opinion sur Le Journal des jeunes. J'écris pour dire que j'aime ce journal.

J'aime beaucoup Le Journal des jeunes parce qu'on peut suivre l'actualité dans le monde. Je l'aime aussi parce qu'il y a des jeux. Ce n'est pas comme les journaux habituels. J'apprécie surtout ceux qui l'écrivent. Je trouve qu'ils sont gentils, parce notre classe leur avait envoyé une lettre pour qu'ils remettent les enquêtes Trouvetout et ils l'ont fait.

Je trouve que tous les lecteurs qui aimeraient que le journal ait des changements pourraient leur envoyer une lettre.

Maxime Joubert-Olÿnyk, Anjou (QC)

Cette rubrique est à toi!

Envoie-nous tes opinions, tes dessins, tes articles, et nous les publierons.
Adresse: Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (MB), R2H 3G9. Télécopieur: (204) 235-0248.

Héros de papier

Tous ces personnages sont tirés de bandes dessinées célèbres. Connais-tu les noms de ces BD et peux-tu deviner la date de leur création?



Dates: a) 1929; b) 1958; c) 1930; d) 1978; e) 1939; f) 1963; g) 1982; h) 1950; i) 1952

Réponses:
Femmes d'exception: 1-b (physique en 1903 et chimie en 1911); 2-c; 3-a; 4-b; 5-c; 6-b; 7-c; 8-a; 9-c. **Agent de police joyeux:** on peut voir la figure comme un agent de police joyeux et, en retournant la page, comme un juge en colère. **Code secret:** ♦ = 2; ● = 3; ■ = 5; ❖ = 7; réponse: 2 355. **Drôle de tête:** c'est un goblin (lutin) du jeu Goblins Quest 3. **Méli-mélo:** 1.c) Ton corps n'est pas dans l'eau; 2. a) On ne se sert pas d'un baton; 3. a) On ne se sert pas d'une balle; 4. b) (les mains ne doivent pas toucher le ballon) et c) (le ballon n'est pas rond); 5. d) pas d'animaux requis; 6. b) On ne se sert pas de rames; 7. b) Ce n'est pas un sport de combat.
Héros de papier: 1. Blondie (1930); 2. Batman (1939); 3. - Garfield (1978); 4. Beetle Bailey (1950); 5. B.C (1958); 6. Charlie Brown (1952); 7. X-Men (1963); 8. Tintin (1929); 9. The Rocketeer (1982).
La grille multicolore (il y a plusieurs possibilités):

Bleu	Rou.	Blc.	Vert
Blc.	Vert	Bleu	Jau.
Bleu	Jau.	Rou.	Blc.
Rou.	Vert	Bleu	Jau.

? 1) Yougoslavie; 2) L'Arctique; 3) une guenon; 4) Lac Huron
Jeu de piste: Winnie l'Ourson.